

Les “Battus” de la République



**Abdoulaye Diouf Sarr, le mal-aimé des Dakarois.
Amadou Hott, l'ascension brisée du technocrate.
Oumar Guèye, un porte-parole désormais sans attache.
Assome Diatta, un revers si “cher”.**

P.6

COUP D'ÉTAT

**Le Burkina Faso
entre les mains
des militaires**



P.9

RÉSULTATS DES LOCALES

**BBY crie victoire,
Yaw à la fraude**



P.3

CAN 2021 - SÉNÉGAL-CAP-VERT

**Les Lions à la chasse
aux Requins bleus**



P.12

ÉCHANGE DE TIRS SUD GAMBIE

Deux militaires sénégalais et un assaillant tués



Illustration

Un sous-officier et un militaire du rang ont été tués, lors d'attaque rebelle contre le 5e détachement sénégalais de la Mission de la

Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (DETSEN5/MICEGA) déployé en Gambie. D'après un communiqué de la Direction de l'information et

des relations publiques des armées (Dirpa) reçu hier à "EnQuête", un rebelle armé d'un fusil d'assaut kalachnikov a été tué et deux autres faits prisonniers. "Des renforts ont été acheminés sur la zone pour la sécuriser. Les opérations se poursuivent. Les dispositions idoines ont d'ores et déjà été prises pour apporter tout le soutien nécessaire à la famille des défunts", rapporte la Dirpa.

D'après la même source, ces morts ont été enregistrés lors d'une action de sécurisation, au sud de Bwiam, en Gambie, ce lundi 24 janvier 2022, aux environs de 10 h. Une patrouille militaire du DETSEN5/MICEGA a essuyé des coups de feu tirés par des éléments armés supposés appartenir au Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC), d'un volume estimé à deux groupes de combat, à bord d'un camion transportant du bois. ■

INCENDIE PODOR

Un enfant de 4 ans a trouvé la mort dans un incendie, ce lundi, vers midi au quartier Thioffy à Podor, a appris l'Agence de presse sénégalaise (APS) auprès des sapeurs-pompiers. "Le garçon aurait mis le feu sur le matelas placé sous la cage d'escalier. Les flammes se sont vite propagées sur les lieux. A leur arrivée, les sapeurs-pompiers retireront un corps sans vie qu'ils vont déposer à la morgue du centre de santé Ahmadou Malick Gaye de Podor. La brigade de gendarmerie a ouvert une enquête pour élucider les véritables circonstances du drame", lit-on sur le fil de l'APS.

LOCALES DIOURBEL

Le ministre de l'Emploi, Dame Diop, le président du Comité sénégalais des Droits de l'homme, Pape Sène, l'ancien directeur du Cices, Cheikh Ndiaye, et le khalife de Gawane ont été tous défaits par l'opposition, à Diourbel. Le ministre Dame Diop a perdu une deuxième fois consécutive face à Malick Fall. Hier, face à la presse, l'actuel ministre de l'Emploi a été fair-play et a reconnu sa défaite. Il a félicité le maire sortant Malick Fall pour sa réélection avant de lui souhaiter bon vent. La chute de Dame Diop a été causée par ses lieutenants "sans aucune base politique et aucun apport". Même son directeur de campagne Saër Diop a été défait dans le centre de vote Baye Laye Gaye. Il en est de même pour Abdourahmane Ly, le directeur de l'Insertion professionnelle, et de Souleymane Soumaré. A Gawane, le khalife a été dominé par l'opposition, notamment par le candidat de la coalition Wallu Sénégal, Mbaye Faye. Avec cette victoire, c'est une vingtaine d'années de perchoir que Yakou Kane, membre du Haut conseil des collectivités territoriales (HCCT) perd. Toujours dans ce département, le maire de la commune de Ndongol

et par ailleurs président du Comité sénégalais des Droits de l'homme, a été battu par l'inspecteur Edouard Sène.

LOCALES NOTTO DIOBASS

Le maire sortant Alioune Sarr, par ailleurs Ministre du Tourisme et des Transports aériens, est reconduit à la tête de la commune de Notto Diobass. D'après un communiqué transmis hier à "EnQuête", il a devancé la liste de Yewwi Askan Wi (Yaw) avec plus de 4 600 voix et celle de MPR avec de plus de 3 000 voix dans la commune. "Ont obtenu BBY 6 348 voix (Alioune Sarr), Yaw 1 719, MPR 3 300. Alioune Sarr a remporté tous les grands centres de vote de la commune : Sangue, Baback, Tatenne Sérère, Pout Diak, Ngollar, Hannène, Keur Madaro, Kissane, Mbomboye, Keur Dieumb, Mbodiène, Naffar, Mandangry, Dias Palam, Dioungane, Sessène, Tatenne Mbambara, Mbousnakh Ngathie, Keur Matoure Gningue, Ngolfagingue", rapporte la note.

LOCALES DIOURBEL (SUITE)

A Dinguiraye, une commune de l'arrondissement de Baba Garage, le Dr Cheikh Gadiaga ne rempile pas. Dans la commune de Bambey, Assane Dia, le poulain d'Aida Mbodj, a remporté son duel face à Gana Mbaye. A Lambaye, l'ancien directeur du Centre international du commerce extérieur, Cheikh Ndiaye, ne rempile pas. Dans les communes du département de Diourbel, les maires Mbaye Samb de Pattar, Abdou Diagne de Tocky Gare et Mamadou Faye de Touré Mbonde ont été battus. Le fait le plus cocasse a eu lieu à Touré Mbonde où le premier adjoint est venu à bout du maire. A Touba, les bulletins blancs sont encore nombreux. Ce qui constitue un signe de révolte contre la liste présentée par le khalife général

des mourides. A Ngogom, une commune du département de Bambey, c'est une hégémonie de 20 ans de règne de Baboucar Ndiaye qui vient de se terminer. Il a perdu face à Papa Momar Ngom. Dans l'arrondissement de Ndiindy, aucune alternance n'a été notée. Tous les six maires ont été reconduits.

PLATEFORME ETU JAMM

La plateforme de veille des femmes pour la paix et la sécurité Etu Jamm a salué lundi le déroulement des élections territoriales "dans un climat apaisé". "Fort des observations effectuées dans les différents bureaux de vote, Etu Jamm a fait le constat du déroulement des élections dans un climat apaisé, permettant aux citoyens d'exercer leur droit en toute tranquillité", a déclaré sa présidente Penda Seck Diouf sur le fil de l'Agence de presse sénégalaise (APS). Lors d'un point de presse, elle a félicité les pouvoirs publics et les parties prenantes pour l'organisation des élections dans un "climat globalement serein". Elle a salué le taux de participation "acceptable", notamment celui des femmes, des jeunes et des aînés, ainsi que la "détermination" de la population à exercer son devoir citoyen. Penda Seck Diouf a également salué les acteurs politiques qui ont fait montre "d'une conduite citoyenne", en mettant en avant la volonté du peuple qui s'est exprimée à travers les urnes.

YEWWI MBAO

La coalition Yewwi Askan Wi de la commune de Mbao exprime sa profonde satisfaction en constatant le vent du changement souffler sur l'étendue du territoire sénégalais. "Ceci marque une page nouvelle de notre histoire politique. Partout, les populations ont fini d'exprimer leur profond désir de changement. L'espoir est

CONTENTIEUX ÉLECTORAL

Les collectivités de la discorde

Dans un communiqué reçu tard dans la nuit, Yewwi Askan Wi alerte : "De sources sûres, il nous a été révélé que depuis le sommet de l'État, des manœuvres sont en train d'être orchestrées pour arracher à la coalition Yewwi Askan Wi sa victoire éclatante tant aux élections municipales, villes que départementales."

En effet, fulminent les camarades de Déthié Fall, après la chute de Dakar, la majorité chercherait à sauver la face dans d'autres grandes villes comme Rufisque,

"où Dr Omar Cissé a déjà fini de régner en maître dans l'essentiel des centres de vote, tant à l'Est qu'au Nord".

"Cette tentative "démocratocide", dénoncent-ils, ne passera pas. La coalition Yaw est prête à faire respecter la volonté populaire".

Selon le communiqué, les mêmes manœuvres sont également notées à Guédiawaye, dans la commune de Wakhinane Nimzatt, dans le département de Mbacké et à Thiès. ■

permis pour notre chère patrie. Toutefois, à l'issue du scrutin, nous portons à la connaissance de l'opinion les irrégularités constatées dans la commune de Mbao. En effet, le candidat de la coalition BBY, en l'occurrence M. Abdou Karim Sall, a détourné le suffrage des résidents de la commune par un transfert massif de plus de 2 000 électeurs venant principalement d'Orkadjiéré, mais aussi d'autres localités. Ces transferts ont été remarqués dans la presque totalité des centres de vote de la commune, mais de façon plus remarquable au niveau de l'école citée Ndèye Marie et Petit Mbao", rapporte la coalition dans un communiqué reçu hier à "EnQuête".

YEWWI MBAO (SUITE)

Il convient de noter, selon la même source, que le procédé utilisé consistait à "octroyer des certificats de perte de cartes d'identité à des individus ne résidant pas dans la commune et à leur en confectionner de nouveaux directement au niveau de la Daf". "Pour preuve, notre vigilance nous a permis d'en attraper deux qui détenaient par-devers eux chacun deux cartes d'électeur avec deux lieux de vote différents. Ces individus remis à la gendarmerie ont été libérés à la suite de l'intervention du ministre Abdou Karim Sall ayant lui-même fait le déplacement avec ses collaborateurs Cheikh Diaw et Ousmane Baldé. A cela s'ajoute un dispositif excessif de gendarmes déployés au niveau des centres de vote de l'école Ndèye Marie et Petit Mbao. On aurait dit que ce centre était sous état de siège et les images sont disponibles et partagées sur les réseaux sociaux", soutiennent les responsables de Yewwi Askan Wi dans leur texte.

FESTIVAL CINÉMA

Après deux reports dus à la situation sanitaire défavorable, la 2e édition du festival Cinéma 48-Les rencontres du film musical de Dakar va se tenir les 27-28-29 janvier 2022. "Un festival de documentaires musicaux, qui fait partie des événements du programme agenda de trois ans, initié par l'entreprise culturelle Pacaf (Productions artistiques et culturelles d'Afrique), fondée et dirigée par le journaliste Alioune Diop. La rumba congolaise est la musique à l'honneur. Au programme de cette édition 2022, des projections, des conférences et des prestations musicales avec les groupes congolais Fresh Acoustique et

Caterpillar. Le comité d'organisation va proposer au public des films du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de la France, de la RD Congo et de la République du Congo", annonce un communiqué transmis hier à "EnQuête".

FESTIVAL CINÉMA (SUITE)

Lors de cette 2e édition du festival Cinéma 48-Les rencontres du film musical, il y aura des films documentaires longs métrages et des moyens métrages autour des musiques modernes et traditionnelles d'Afrique. "Le Congolais Paul Soni Benga sera présent pour échanger avec le public sur son film 'Nganga Edo, le dernier des Bantous de la Capitale', de même que la Française Caroline Pochon qui aura le plaisir de présenter son film 'Comme un air de famille'. Un film réalisé lors de la tournée japonaise du chanteur sénégalais basé au Canada Zale Seck. Un film qui a gagné le California Music Vidéo and Film Awards. Cette édition 2022, organisée en partenariat avec le Goethe Institut Sénégal, intègre dans son programme la session de janvier 2022 du salon journalistique Ndadje, initié par l'institution allemande, organisé et coordonné par le journaliste", poursuit le texte.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général :
Mahmoudou Wane
Directeur de la Rédaction :
Gaston Coly
Rédactrice en chef :
Bigué Bob
Grand Reporter :
Mor Amar
Chef de desk Sports :
Louis Georges Diatta

Rédaction :
Abba Ba, Viviane Diatta,
Mariama Diémé, Aida Diène,
Amadou Fall, Emmanuella Faye,
Cheikh Thiam, Habibatu Traoré
Correcteur :
Gaston Steve Coly

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél : 33 825 07 31
Impression : AFRICA PRINT

Benno Bokk Yaakaar se dit victorieuse

Contrairement à ce qui se dit, la coalition Benno Bokk Yaakaar est victorieuse des élections locales du 23 janvier dernier. C'est la forte conviction de ses membres qui ont fait face à la presse, hier, à Dakar.



■ MAMADOU DIOP (STAGIAIRE)

Beaucoup l'ont donnée perdue, après la publication des premiers résultats des élections locales dans diverses villes du Sénégal. Que nenni, dit la coalition Benno Bokk Yaakaar (BBY). Elle garde son hégémonie nationale, clament ses partisans. C'est au siège du parti de l'Alliance pour la République (APR) que ses membres se sont réunis hier

et ont fait face à la presse. A cette occasion, ils ont partagé leur lecture du scrutin de dimanche dernier et les résultats qu'ils ont recueillis.

"Au niveau national, notre victoire est sans bavure", proclame le conseiller spécial du président de la République, El Hadj Hamidou Kassé qui, chiffres à l'appui, détaille la victoire de sa coalition. "Il ressort clairement que sur les résultats des 53 départements dont nous dispo-

sons, Benno est vainqueur dans les 32. En outre, dans sept autres, les tendances nous sont largement favorables", soutient M. Kassé, convaincu du triomphe de la mouvance présidentielle.

Il a également affirmé que leurs candidats étaient sacrés dans dix des quatorze capitales régionales, avant de reconnaître leur débâcle dans certaines zones. "Notre tentative de conquête de Dakar et de Ziguinchor

s'est soldée par un échec, nous le reconnaissons. Mais je tiens à rappeler que ces deux territoires n'étaient pas sous notre contrôle. Il faudra se retrousser les manches et se préparer aux autres challenges qui nous attendent", a-t-il soutenu. D'ailleurs, dimanche soir, après la publication des premiers résultats du scrutin, la coalition présidentielle a publié un communiqué pour reconnaître sa défaite dans la capitale nationale et à

Ziguinchor. Hier, M. Kassé a reconnu qu'ils ont également perdu à Diourbel. En effet, c'est Malick Sall, Maire sortant, qui rempile dans la capitale du Baol.

Les membres de BBY n'ont pas, cependant, donné les noms de tous les départements dans lesquels ils sont donnés vainqueurs. Le porte-parole de la présidence de la République, Seydou Guèye, n'en a cité que quelques-uns.

En effet, informe-t-il, Benno Bokk Yaakaar a fait le plein dans diverses villes du pays. "A Kaffrine, Fatick et Matam notamment, nous avons fait un 100%", déclare-t-il avec enthousiasme, avant d'inviter les militants venus nombreux assister à la conférence de presse à se remettre au travail, "dès à présent".

Car, des zones perdues il y en a. Ainsi, il est clair que rien que dans la région de Dakar, ils ont perdu à Yoff, à la Sicap, à Grand-Yoff, à Hann Bel Air, aux Parcelles-Assainies, à Guédiawaye, à Pikine-Est, à Sangalkam et à Keur Massar.

Par ailleurs, El Hadj Hamidou Kassé a salué l'expression de la démocratie sénégalaise qui, selon lui, a encore donné une belle leçon de maturité à la face du monde. Sur cette même lancée, il a salué l'organisation réussie du scrutin, "grâce à la partition de l'Administration sénégalaise, ainsi que tous les acteurs qui ont pris part à la consolidation de notre démocratie". Aussi, a-t-il invité l'opposition à plus de fair-play, si jamais, à l'avenir, la victoire change de camp. ■

RÉSULTATS PROVISOIRES ENTRE PIKINE ET GUÉDIAWAYE

BBY gagne dans huit communes et Yaw dans six

Sur les 17 communes que comptent les départements de Pikine et Guédiawaye, la coalition Benno Bokk Yaakaar a gagné dans huit communes et Yewwi Askan Wi dans six. A Pikine, les tendances donnent Abdoulaye Thimbo favori pour la ville.

■ CHEIKH THIAM

Les résultats provisoires des élections locales de dimanche dernier sont connus au niveau des deux départements de Pikine et de Guédiawaye. Pour le premier, sur les 12 communes, Benno Bokk Yaakaar en a gagné cinq. Il s'agit de Dalifort, Pikine-Nord, Pikine-Est, Mbao et Djidah Thiaroye Kao. Quant à Yewwi Askan Wi, elle est sortie victorieuse à Pikine-Ouest, Diamaguene-Sicap-Mbao, Thiaroye-sur-Mer et Tivaouane Diacksao. Les communes de Guinaw-Rails Sud, Guinaw-Rails Nord et Thiaroye-Gare, elles, sont respectivement gagnées par la Grande coalition Wallu Sénégal, la coalition Buntu-Bi et la coalition Ande Défar Sa Gokh.

Concernant la ville de Pikine, les premières tendances donnent le maire sortant Abdoulaye Thimbo vainqueur. D'ailleurs hier, jusque tard dans la nuit, il était en caravane dans les artères de Pikine, pour remercier ses militants qui ont eu confiance en

lui en le réalisant à la tête de la mairie de la ville.

A Guédiawaye, Yaw, en sus de la ville, a gagné les communes de Golf-Sud et de Sam-Notaire (2 950 voix pour Yaw contre 2 393 pour BBY). BBY vient en tête à Wakhinane Nimzat (6 080 voix contre 5 778), à Ndiarème Limamoulaye (3 187 voix contre 2 510) et à Médina Gounass (3 733 voix contre 1 831). Dans ce département, le nombre de personnes qui a voté pour BBY est de l'ordre de 23 535, contre 22 309 pour Yaw. Soit une différence de 1 226 voix.

Hier, la coalition BBY de la commune de Wakhinane Nimzat a fait un point de presse pour répondre aux partisans de Yaw de cette localité qui crient partout à la victoire. Selon le directeur de cabinet du candidat Racine Talla, les élections locales sont derrière eux. L'heure, selon Abdou Khafor Touré, est au travail afin de répondre aux attentes de la population qui leur a, encore une fois, renouvelé sa confiance. Dans cette commune, renseigne M. Touré, BBY a eu

6 080 voix, Yaw 5 778, la Grande coalition Wallu Sénégal 1 650 voix et Gueum Sa Bopp 1 089 voix. Il y avait 49 314 électeurs et 20 175 ont voté. "La réalité est que cette commune a fait confiance à BBY. Nous avons une différence de 322 voix entre BBY et Yaw. Il s'agit d'une victoire nette et sans bavure. Ceci prouve que les populations ont encore confiance en nous. Maintenant, nous n'avons pas le temps pour des enfantillages. Nous appelons nos adversaires à reconnaître leur défaite, comme nous l'avons fait dans les communes où nous avons perdu. Cela ne sert à rien de crier, car en 2022, personne ne peut voler des élections. C'est impossible. Qu'ils soient des gentlemen et sachent raison garder. Nous avons fait tous les coins de cette commune. Nous avons présenté à la population un bilan et un programme, et elle a apprécié. Je pense qu'il n'y a plus de débat. C'est une victoire confortable qui nous permet de dérouler notre programme pour les prochaines années. Nous avons 50 conseillers



Hotel de ville de Pikine

municipaux sur les 76 que compte cette commune avec nous", a soutenu M. Touré.

Selon lui, ils ont été proches de la population et il y avait une inclusion et une ouverture durant toute la campagne. "Nous n'avons pas le temps d'entretenir des débats stériles. Nous n'avons perdu que dans trois centres de vote sur les huit de la commune, avec des scores-fleuves. Au niveau départemental, si nous faisons le cumul, nous sommes victorieux. Nous

avons certes perdu la ville, mais on a gagné dans trois des cinq communes. Maintenant, il faut être très prudent et avoir une lecture fine de tout cela. Toujours au niveau de la ville, BBY va avoir 20 conseillers municipaux contre 19 pour Yaw. C'est le report des votes dans les communes qui n'a pas été en notre faveur. Il y a des listes qui ont été présentes dans les communes et non dans la ville. C'est cela qui a fait la différence", a conclu Abdou Khafor Touré. ■

ATTAQUÉ À PETIT MBAO LORS DE SA CARAVANE

AKS recadre Obama

Élu maire de Mbao le 23 janvier avec 35,80 % des voix, Abdou Karim Sall, écoeuré par les attaques perpétrées sur sa personne par des partisans de l'ancien maire Abdoulaye Pouye, hausse le ton et met en garde celui-ci.

— MAGUETTE NDAO

Après son élection à la mairie de Mbao avec 35,80 % des voix, Abdou Karim Sall a sillonné, hier, la commune à travers une caravane de remerciements. Toutefois, sa démarche n'a guère été appréciée par les partisans du maire sortant, Abdoulaye Pouye dit "Obama" qui s'est retrouvé à la troisième place avec 28 % des suffrages. Ceux-ci, qui attendaient de pied ferme le nouvel édile de Mbao dans leur fief à Petit Mbao, ont accueilli la caravane avec des jets de pierres, dispersant pendant un moment la marée humaine qui accompagnait Abdou Karim Sall. Encadrés par les forces de l'ordre, ce

dernier et ses partisans ont continué leur promenade dans le calme. Par ailleurs, la réplique du nouveau maire de la commune de Mbao ne s'est pas fait attendre. "J'ai été désagréablement surpris, moi qui pensais que le maire, après sa soirée cauchemardesque, a repris ses esprits. Il a fait attaquer notre caravane. Ce qui est inacceptable. Il faut qu'Abdoulaye Pouye comprenne que tout ce qui nous éloigne de la civilisation, nous rapproche de la barbarie. On ne peut pas empêcher un candidat qui a gagné d'aller à la rencontre des populations pour les remercier. Il faut encore une fois qu'il se ressaisisse. Et qu'il comprenne que depuis hier, à 18 h, il n'est plus maire de la commune de Mbao", a

rappelé Abdou Karim Sall. A en croire ce dernier, son prédécesseur a perdu la légitimité et la légalité. "Il faut qu'il comprenne que la commune a changé de maire (...) "Le maire de Mbao s'appelle désormais Abdou Karim Sall", a-t-il précisé, avant de notifier à son prédécesseur qu'il ne peut pas lui imposer la violence. "Il ne peut pas nous imposer la violence. Il est violent depuis 2014. Jusqu'en 2022, il continue de nous imposer la violence. En 2014, je lui avais dit qu'il était maire par défaut et il est en train de le confirmer. Obama est une erreur de l'histoire de Mbao", a-t-il tonné.

Se disant écoeuré par le comportement de l'ancien édile de la commune de Mbao qu'il accuse d'être



également à l'origine du saccage de son domicile durant la campagne électorale, Abdou Karim Sall hausse le ton et prévient : "Je n'accepterai plus jamais qu'il se mette en travers de mon chemin. J'appelle les autorités à prendre leurs responsabilités. Il faut qu'Obama arrête la violence. Il est devenu depuis hier un citoyen

lambda. Il faut qu'il se comporte comme tel."

Auparavant dans la matinée, Abdou Karim Sall, après s'être félicité du déroulement du scrutin à Mbao, a tendu la main aux autres acteurs politiques de la commune pour travailler ensemble. Il promet d'être le maire de tous les Mbawois. ■

SAINT-LOUIS - PUBLICATION PROVISOIRE DES RÉSULTATS

Quatre des cinq communes du département changent de maires

Malgré les craintes de troubles post-électorales qui étaient attendues, pour le moment, aucune manifestation de colère n'est notée dans la capitale du Nord. Après la publication des résultats provisoires des élections locales fournis par le préfet du département de Saint-Louis, les populations vaquent librement à leurs occupations quotidiennes. Toutefois, quatre communes parmi les cinq que compte le département de Saint-Louis ont élu de nouveaux maires.

— IBRAHIMA BOCAR SENE (SAINT-LOUIS)

Pour les cinq prochaines années, ce sont de nouvelles têtes qui se chargeront de diriger les destinées des communes de Ndiébène-Gandiole, de Gandon, de Fass Ngom et de Mpal. Seul le ministre-maire de Saint-Louis, Mansour Faye, a résisté au vent du changement, en réussissant à conserver son fauteuil. Une victoire qui a été bien savourée par les militants de la coalition Benno Bokk Yaakaar (BBY) dans les rues de la vieille cité.

Après une caravane à travers les quartiers de la ville, les militants et sympathisants de la coalition BBY ont fait le déplacement au siège de l'APR sis à Ndiolofène pour porter en triomphe leur candidat Mansour Faye. D'après les résultats globaux provisoires publiés par l'autorité préfectorale, la tête de liste de la coalition BBY, Mansour Faye, qui brigue un second mandat, arrive largement en tête avec 40,26 %. En conférence de presse, le maire qui a rempli à magnifié la maturité des populations et félicité ses adversaires politiques.

Pour Mansour Faye, malgré les craintes de violences postélectorales, les Saint-Louisiens qui votent depuis plusieurs siècles, ont fait leur choix sans violence, ni heurt. "Les élections locales sont maintenant derrière nous. Raison pour laquelle j'invite tous les fils et filles de Saint-Louis de tout bord à se joindre à nous pour qu'on puisse terminer le travail déjà entamé. Je n'ai aucun doute que tous ceux qui

avaient pris départ pour briguer la mairie sont de vrais patriotes. Leur seule et unique ambition est de bâtir un meilleur Saint-Louis. Donc, je leur tends la main pour que l'on construise ensemble une ville prospère. Nous remercions tout le monde et surtout les populations qui nous ont fait confiance et qui ont adhéré à notre programme" a déclaré Mansour Faye.

Dans la commune de Saint-Louis, le ministre-maire est talonné par le candidat de la coalition Yewwi Askan Wi (31,60 %), Abba Mbaye. Quant au professeur Mary Teuw Niane, soutenu par la coalition MTN/And Liguey, il s'est classé troisième avec 12,39 %.

De nouveaux visages à la tête des communes de Fass Ngom, Mpal, Gandon et Ndiébène

Les résultats provisoires des élections locales ont également créé des surprises, puisque quatre des cinq communes du département de Saint-Louis ont élu de nouveaux maires. Dans la commune de Gandon, la candidate de la coalition BBY et maire sortante, Khoudia Mbaye de la LD, a été éjectée par le jeune Alpha Mamadou Diop, candidat de la Convergence patriotique pour la justice de l'équité/Naay Leer. Alpha Diop est responsable et dissident de l'APR qui avait présenté une liste parallèle à Gandon. Il est sorti victorieux avec un pourcentage de 20,68 %. Une autre commune a aussi vu son maire et candidat de BBY, être défait par un jeune homme d'affaires. Il s'agit de la commune de Ndiébène Gandiol où le député-maire Arouna Sow a été balayé par

la vague déferlante du mouvement citoyen And Fal Ndiaga Fall. Pape Ndiaga Fall a gagné avec 25,68 %. Ce dernier a été soutenu lors des élections par les leaders locaux de Yaw/Gandiole, parce que leur liste a été rejetée par la Cour suprême. Les deux communes de Fass Ngom et de Mpal ont également changé de maires. A Mpal, le nouveau magistrat de la

ville, Mor Guèye Gaye de BBY, a remplacé Me Issa Diaw, qui était candidat à sa propre succession, avec un score de 49,76 %. La commune de Fass Ngom est revenue à la mouance présidentielle, avec la victoire d'Ibrahima Diaw, avec le score-fleuve de 64,59 %. Il succède au dinosaure politique Alioune Sarr qui ne s'est pas représenté pour la quatrième fois. ■



Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal
Société de Gestion de l'Energie de Manantali
Société d'Exploitation de Manantali et Félou

Avis de changement sur DRP à Compétition Ouverte (DRPCO) (Demande de Renseignement et de Prix à Compétition Ouverte)

Les prestataires intéressés par la DRPCO 01-22 (la mise en place d'un système de management qualité, santé, sécurité au travail & environnement en vue d'une triple certification (iso 9001, iso 14001, iso 45001) au profit de la SEMAF SA) sont informés que la date limite de dépôt des offres est prolongées jusqu'au 31 janvier 2022.

Aussi, les prestataires intéressés sont informés qu'ils ont la possibilité de déposer leur offre au niveau des trois adresses suivantes :

- ✓ Bureau de Représentation de la SEMAF SA à Bamako à Hamdallaye AC1 2000, Immeuble BABOUYA 4ème Etage, Tél : (00223) 20 21 54 48 / (00223) 66 74 36 25
- ✓ Bureau de Représentation de la SEMAF SA à Nouakchott, ZRB 027 en face du Palais du Congrès, Tél : (00222) 4525 0573 / (00222) 4525 0574, Port. : (00222) 4697 4040
- ✓ Bureau de Représentation de la SEMAF SA à Dakar, 19 rue Abdou Karim Bourgi x Wagane Dionf, 4ème étage, BP 50263, Tél : (00221) 33 842 54 07,

BBY gagne Mbour à 38,07 %

La victoire de Cheikh Issa Sall sur le désormais ex-maire de Mbour, Fallou Sylla, est sans ambages. Très tôt informée de cette consécration, sans surprise aucune, du candidat désigné de la coalition BBY dans la commune de Mbour, la population, en liesse, s'est dirigée vers le domicile du nouveau maire. Mbour a intronisé son nouvel édile.

— IDRISSE AMINATA NIANG (MBOUR)

Une ferveur et une liesse populaires indescriptibles sont notées lundi soir dans les rues de Mbour. C'était pour célébrer la victoire du candidat Cheikh Issa Sall de la coalition Benno Bokk Yaakaar.

En effet, selon ces résultats, le directeur général de l'Agence de développement municipal a fait une belle moisson sur les suffrages valablement exprimés dans la capitale de la Petite Côte. Sur un total de 46 354 suffrages exprimés, 17 738 sont favorables à la coalition BBY et son candidats Cheikh Issa Sall. Soit 38,07 % de l'électorat de la commune.

Ces résultats apparaissent, aux

yeux des Mbourois, comme un acte de reconnaissance à l'endroit du président du mouvement Amdem qui, depuis la création de son mouvement en 2016, n'a cessé de multiplier des œuvres sociales et les actes politiques pour la conquête du fauteuil de Fallou Sylla.

Une foule innombrable s'était entassée devant le domicile de leur leader pour jubiler avec lui. Cheikh Issa Sall ne s'est pas privé d'un bain de foule pour communier avec ses militants. Il a également profité de l'occasion pour leur exprimer sa gratitude pour la confiance qu'ils ont placée en sa personne, en sa vision et au projet qu'il leur a vendu. "Cette victoire est un nouveau départ pour les préoccupations des Mbourois, un

nouveau départ pour cette ville de culture, un nouveau départ pour le travail des jeunes, pour l'émergence de nos peuples, pour les sportifs. C'est Mbour qui demandait à ses fils de choisir. Aujourd'hui, ses enfants ont répondu à cet appel", a lancé le nouveau maire de la commune à l'endroit des milliers supporters qui étaient venus exprimer leur joie d'avoir participé à ce vent de changement qui souffle désormais sur la capitale de la Petite Côte.

Dans le même sens, le nouveau maire de Mbour a réitéré son engagement à accompagner les populations de la commune, comme il l'avait promis depuis le début de ses activités politiques avec le mouvement Amdem. ■



AVEC UNE VICTOIRE À 70 %

La razzia de Maguette Sène sur Malicounda

Malicounda, fief du directeur général du Coud, a répondu à l'appel de son édile qui avait annoncé les couleurs de sa victoire en mi-journée du scrutin. Au final, c'est une véritable razzia qui s'est dessinée sur les 22 villages que compte la commune de Malicounda. Une victoire nette du maire sortant sur les candidats de l'opposition.



— I.A. NIANG (MBOUR)

Une victoire à 70 % des voix exprimées. C'est le résultat obtenu par le maire de la commune de Malicounda sur ses adversaires qui ont mordu la poussière. Lors du scrutin du dimanche dernier, le DG du Coud a fait une belle récolte riche de 11 729 voix soit plus de 70 % des électeurs passés aux urnes, ce dimanche. Ce qui n'est pas totalement une surprise, au vu des grandes réalisations faites par Maguette Sène durant son premier mandat à la tête de la commune. Dans

cette course, la coalition Yewwi Askan Wi (Yaw) arrive en deuxième position, avec un très grand fossé qui le sépare du leader incontesté de Malicounda, Maguette Sène. Yaw a obtenu 3 801 voix des suffrages valablement exprimés. Ils sont suivis de la République des valeurs avec 737 voix et Wallu Sénégal ferme la marche, avec ses 727 voix obtenues de l'électorat de la commune de Malicounda.

Très tôt, Maguette Sène avait senti sa victoire et avait placé ses objectifs sur le département qu'il visait, afin de participer à la victoire de la coalition BBY pour le Conseil départemental de Mbour dont le candidat heureux est Saliou Samb. "Notre défi, l'enjeu de ces résultats, c'est certes la victoire, parce qu'on ne va pas à des élections séduisantes qu'on gagne et on l'espère fortement. Nous, ce qu'on recherchait - et c'est le plus important pour nous - c'est surtout d'avoir un beau taux de participation, un très bon score, de façon à ce qu'il puisse impacter au niveau départemental", avait déclaré le candidat de la coalition BBY à la mairie de Malicounda en début d'après-midi de la journée du scrutin.

Pour lui, le niveau départemental est très serré dans certaines communes. "Donc, quand on a une commune où on est plus ou moins fort, il va falloir creuser l'écart pour pouvoir combler les gaps, s'il en existe", a-t-il soutenu. Avant d'ajouter : "L'essentiel, c'est de gagner, mais notre souhait est d'aller jusqu'à 80 %. Aux dernières élections, on était à 70 % et, entre-temps, il y a eu beaucoup de choses qui se sont passées. D'abord, le Rewmi est venu nous rejoindre, alors que ce n'était pas le cas. Des ténors de Warang, de Nianing, notamment Djim Sarr que tout le monde connaît dans la

zone, Jean-Marie Sarr que tout le monde connaît à Nianing sont venus nous rejoindre."


En tout cas, cette victoire est le symbole d'une reconnaissance de la population de Malicounda pour son maire qui avait réussi, dès son premier mandat, à assurer les infrastructures de base pour l'ensemble des 22 villages de sa commune. Le dernier village à bénéficier de ces adductions d'eau et d'électricité fut Rof,

où l'eau a commencé à couler depuis le mois de septembre dernier. D'ailleurs, dans sa campagne, Maguette avait mis l'accent sur des projets de plus grande envergure. Il avait baptisé le mandat qu'il briguait : "Le mandat des grands projets".

Malicounda lui donne carte blanche pour la réalisation de ces grands projets qu'il a vendus durant les 15 jours de campagne électorale. ■

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un peuple-un but-une foi



Note d'information

Aux fabricants ou représentants de fabricants pour l'homologation de compteurs intelligents

Senelec porte à l'attention des fabricants de compteurs intelligents ou leurs représentants qu'une Homologation est désormais requise pour les futures acquisitions de compteurs par Senelec. Le modèle de compteur à proposer dans les futurs dossiers d'appel à la concurrence devra être homologué par Senelec. Cette exigence entre dans le cadre de la nouvelle stratégie de gestion du comptage d'énergie dont l'objectif est d'assurer l'interopérabilité des compteurs dans sa plateforme de gestion des compteurs Intelligents (AMI).

Les compteurs CPL et GPRS devront être conformes aux exigences de Senelec. Ils devront permettre entre autres :

- une bonne communication CPL entre compteurs et le Concentrateur existant de Senelec.
- une bonne communication GPRS entre compteur et la plateforme de gestion existante.

A partir de la publication de ce présent avis, les fabricants intéressés ou leurs représentants pourront déposer leur demande d'homologation adressée au Directeur Général à l'adresse suivante : Senelec, 28 rue Vincens BP 93 Dakar Sénégal.

Pour les informations détaillées, vous pouvez vous rapprocher du Département Normalisation et Qualité de Service situé à Senelec Hiann, route des Pères Maristes ; Téléphone : (+221) 33 839 33 94 / (+221) 78 620 70 29 ou envoyer un courriel à fatimatou.gueye@senelec.sn

Le Directeur Général

Les grands “Battus” de la République

Le raz de marée de la coalition Yewwi Askan Wi dans la région de Dakar et d'autres localités du pays, n'aura pas épargné une dizaine de ministres qui ont vu leur volonté de consolider leur assise politique s'évaporer le temps d'un long dimanche électoral. Ainsi, Abdoulaye Diouf Sarr (Santé), Amadou Hott (Économie), Assome Diatta (Commerce), Yankhoba Diattara (Télécommunications) et Oumar Guèye (Collectivités territoriales) ont tous subi la dynamique de Yewwi Askan Wi. Des défaites qui pèseront lourd dans la nouvelle reconfiguration de la prochaine équipe gouvernementale qui doit être mise en place dans les prochaines semaines.



Abdoulaye Diouf Sarr



Amadou Hott



Oumar Guèye



Aminata Assome Diatta



Yankhoba Diattara

MAKHOUS NGOM

C'est une onde de choc qui risque de secouer toute la République. Au moins une dizaine de ministres sont descendus dans l'arène politique pour acquiescer ou conforter une légitimité populaire à la base.

Ainsi, Abdoulaye Diouf Sarr (Santé), Amadou Hott (Économie), Assome Diatta (Commerce), Yankhoba Diattara (Télécommunications) et Oumar Guèye (Collectivités territoriales) ont tous subi la dynamique de Yewwi Askan Wi qui a submergé la ville de Dakar, Yeumbeul Sud, Keur Massar Rufisque et Thiès. D'autres membres du gouvernement, Abdou Karim Fofana, Mame Mbaye Niang (ministre-chef de cabinet du président), Zahra Iyane Thiam, Ismaïla Madior Fall (ministre d'État), Pape Amadou Ndiaye ont échoué dans leur tentative de légitimation de leur poste.

Ces ministres de la République soumis au révélateur de la représentativité politique se sont heurtés à l'hostilité d'une grande partie de l'électorat. Des électeurs opérant un certain dédagisme qui prend les allures de vote-sanction contre le régime de Macky Sall. Des revers qui risquent d'impacter la nouvelle configuration du prochain gouvernement chargé de conduire les destinées de la majorité lors des prochaines Législatives. Personne n'a oublié la jurisprudence Mimi Touré. Sa défaite, lors des Locales de 2014, a précipité sa chute quelques mois plus tard au profit de Mahammad Boun Abdallah Dionne. Benoit Sambou, Cheikh Bamba Dièye ont aussi vu le couperet tomber après leur défaite en 2014.

Macky Sall, qui ambitionne d'élargir au maximum sa base électorale, n'éprouve aucun remords à écarter tout ministre dépourvu de toute légitimité

politique à la base. D'autant plus que le nouveau Premier ministre et son gouvernement auront pour mission de redonner des couleurs à la majorité bien sonnée par les coups de boutoir de Yewwi Askan Wi.

Abdoulaye Diouf Sarr, le mal-aimé des Dakarais

D'une architecture classique, l'Hôtel de ville de Dakar se refuse à l'ancien ministre des Collectivités territoriales. Le champion de la majorité qui devait mettre fin à la mainmise des “khalifistes” sur le fauteuil de maire de Dakar, n'aura pas tenu longtemps. Si son coup de Trafalgar pour les élections du Haut conseil des collectivités territoriales en 2016, dans le but de bousculer la majorité à la mairie de Dakar, l'avait propulsé comme un des leaders de l'Alliance pour la République dans la capitale, sa défaite dans son fief contre un “néophyte” de la vie politique, Issa Laye Samb (Yaw) fait tache au sein de la majorité désarçonnée. Si ses principaux lieutenants, Moussa Sy (Parcelles), Cheikh Bakhom (Grand-Yoff), Banda Diop (Patte d'Oie) ont aussi connu d'importants revers, l'ancien maire de Yoff devrait porter la responsabilité de cette déroute dans sa commune et pour la ville. Le maire sortant de Yoff, qui n'a pas pu bénéficier d'un fort soutien de la base “apériste” de la capitale (NDLR : présence de la liste dissidente Sénégal 2035) voit ainsi s'assombrir son avenir, à l'heure des tractions pour une possible guerre de succession à Macky Sall. Son bilan salué dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19 ne devrait pas peser lourd face à la volonté de la base “apériste” de renouveler le personnel politique en place.

Amadou Hott, l'ascension brisée du technocrate

Les résultats provisoires dans la commune de Yeumbeul Sud ne lais-

sent aucun doute sur la victoire de Yaw. Amadou Hott, technocrate qui a voulu franchir le Rubicon et asseoir son assise politique, s'est violemment heurté au mur de la réalité locale. L'absence de réseaux locaux, de relais à la base, ainsi que le parachutage dans une sociologie politique particulière en banlieue (lutttes des tendances, clientélisme) ont semblé condamner d'avance le candidat de Benno Bokk Yaakaar. Sans surprise, l'ancien banquier d'affaires à subi la loi du maire sortant Bara Gaye (Yaw). Une situation qui semble aussi mettre une croix sur ses rêves de Premier ministre. Le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération a longtemps figuré sur le short-list de Premiers ministrables en vue du remaniement gouvernemental qui se profile à l'horizon. Son profil de technocrate étant fortement apprécié par certains cercles du “Macky” qui voudraient faire avancer un certain nombre de réformes structurantes avant la date fatidique de la Présidentielle de 2024.

Oumar Guèye, un porte-parole désormais sans attache

Oumar Guèye, Ministre des Collectivités territoriales, de la Décentralisation et de l'Aménagement du territoire, a-t-il subi le contrecoup du découpage administratif du département de Rufisque ? Tel Dr Frankenstein victime de sa propre créature, Oumar Guèye est accusé par ses détracteurs d'avoir phagocyté les localités de Keur Ndiaye Lô, Kounoune, Keur Daouda Sarr, entre autres pour les rattacher à la commune de Sangalkam. Cette décision a soulevé l'ire des populations qui réclament la communalisation de cette partie de Rufisque et, dans cette optique, elles ont décidé de le déboulonner, en portant leur choix sur Pape Sow (Yewwi Askan Wi).

Par ailleurs, le changement démographique (plus urbain) dans la commune de Sangalkam, avec l'érection de nombreuses cités, a aussi concouru à la défaite d'Oumar Guèye. Cette défaite peut sonner le glas de la domination politique de l'ancien président de la Communauté rurale de Sangalkam dans cette partie de Rufisque. Cette situation risque aussi d'affaiblir la position de l'ancien ministre de la Pêche dans la sphère politique de la majorité, à l'heure des grandes recompositions de la majorité présidentielle. Une situation qui ne doit pas empêcher le couperet de tomber sur l'ancien responsable de Rewmi dont la place au gouvernement est plus que jamais incertaine.

Assome Diatta, un revers si “cher”

Le nouveau découpage territorial, avec l'érection de Keur Massar en département (2021), devait permettre de renforcer l'ancrage de la majorité présidentielle dans la banlieue. En première ligne dans ce combat, Assome Diatta, Ministre du Commerce, des Petites et moyennes entreprises qui n'a pas résisté au raz de marée de Yaw dans le département de Keur Massar. En lice pour le poste de maire de Keur Massar Nord, elle a subi la loi d'Adama Sarr (Yewwi Askan Wi). Ses détracteurs lui reprochent d'avoir abandonné son électoral de Bignona, préférant ne pas s'opposer à Ousmane Sonko pour se réfugier à Keur Massar. Un parachutage qui passe mal auprès des responsables de la majorité dans la commune et d'une grande partie des populations de sa commune.

Par ailleurs, la hausse des prix de denrées de première nécessité et l'image d'inaction du gouvernement face à la demande sociale déteignent fortement sur son ministère. Une position inconfortable, dans la

mesure où la non-prise en compte de la demande sociale peut expliquer la déroute de BBY.

Ainsi, la volonté de repartir avec une nouvelle dynamique devrait pousser le président Macky Sall à se séparer de l'ancienne directrice du Commerce extérieur lors du prochain remaniement gouvernemental.

Yankhoba Diattara, l'invalidation du “Mbouro ak Soow”

Le ministre de l'Économie numérique et des Télécommunications, Yankhoba Diattara, a vu ses rêves de revenir au poste de premier magistrat de la ville de Thiès s'évaporer le temps d'un long dimanche électoral (23 janvier). En effet, le spectre du vote-sanction contre la nouvelle alliance “Mbouro ak Soow” a scellé le sort de l'ancien premier adjoint de la mairie de Thiès (2009-2014) face au Dr Babacar Diop, leader de FDS/Les guelwaars et candidat de Yaw pour la ville de Thiès. Yankhoba Diattara, qui a rejoint l'attelage gouvernemental en novembre 2020, voit aussi s'obscurcir son avenir dans le gouvernement de Macky Sall. Les réticences d'une partie de l'électorat “apériste”, la conjoncture économique et la pandémie ont aussi accentué ce sentiment d'échec de la liste de BBY conduite par Yankhoba Diattara. Les Thiessois, dans leur grande majorité, ont décidé d'invalidier la sainte alliance Rewmi-APR.

Cette défaite risque, par ailleurs, de pousser Macky Sall à mettre fin à l'expérience de la majorité élargie (UCS, Rewmi, PLD/Suxali Sénégal...) pour enfin se concentrer sur un noyau dur constitué de l'APR et de ses alliés traditionnels. Pour beaucoup d'observateurs, un probable départ de Yankhoba Diattara signifierait aussi la fin de l'idylle entre Macky Sall et Idrissa Seck qui n'aura duré que le temps des cerises. ■

RUFISQUE - OMAR CISSÉ (CANDIDAT YAW)

Un pro de la gestion des déchets

Ingénieur polytechnicien, urbaniste, environnementaliste, le candidat de Yewwi Askan Wi crée la surprise dans la ville de Rufisque. Même si les résultats restent à confirmer, beaucoup le donnent vainqueur devant des ténors comme le ministre d'Etat Ismaila Madior Fall et trois autres maires de Rufisque. "EnQuête" vous présente ce spécialiste des déchets en passe de devenir le maire de l'une des villes les plus sales du Sénégal.



MOR AMAR

C'est un Omar Cissé tout sourire, saluant ses militants de Yewwi Askan Wi, venus de partout lui témoigner leurs chaleureuses félicitations, à la suite aux élections territoriales du 23 janvier 2022 que nous avons retrouvé chez lui. Donné favori par les tendances, le candidat de Yewwi Askan Wi garde toute sa sérénité, dans un contexte de confusion où les partisans d'Alioune Mar, victorieux à Rufisque-Ouest, se sont donné rendez-vous à l'Hôtel de ville pour célébrer ce qu'ils considèrent comme leur victoire. Mathématiquement, l'ingénieur polytechnicien en génie civil démonte ses prétentions : "En vérité, Mar ne sera même pas dans la course. Ce qu'il faut savoir, c'est que pour la ville, il y a deux sources de conseillers. Trente-six conseillers qui reviennent de droit aux vainqueurs des différentes communes : 14 pour Rufisque-Nord ; 12 pour Rufisque-Est et 10 pour Rufisque-Ouest. Alioune Mar a gagné l'Ouest, il a 10 conseillers ; nous avons gagné l'Est, c'est 12 conseillers ; nous avons également gagné au Nord et nous nous retrouvons avec 14 conseillers de plus. Soit au total 26 pour nous et 10 pour Mar. En plus de ces 36 conseillers réservés aux vainqueurs dans les communes, il y a 44 conseillers qui seront répartis au prorata. A ce

niveau, il n'y a même pas match avec la liste de Mar."

A 59 ans, Omar Cissé n'a jamais été aussi proche du Graal. Pourtant, il est loin d'être un novice en politique. Depuis 16 ans, l'homme fait partie des leaders les plus en vue dans la ville de Rufisque. Au début, c'était loin des grands appareils politiques, avec son mouvement Vision Rufisque, dont la base affective se trouve à Rufisque-Ouest et particulièrement au quartier de Mérina, à un jet de pierre de chez Mbaye Jacques Diop.

Depuis lors, son discours n'a presque jamais fléchi. Toujours avec le même engagement, la même passion. Allant même jusqu'à supplier les Rufisquois de le laisser les diriger. "Ngir yala wa rassoulihi, nama Rufisquois yi jox dekk bi ma liggey ko (de grâce, portez votre choix sur moi et je transformerai la ville".

De la prétention, diraient peut-être certains ; d'autres pourraient y voir un goût du pouvoir. Mais ceux qui le connaissent savent que c'est loin d'être le cas. En fait, Omar est simplement un passionné de Rufisque, quelqu'un qui vit pour la ville où sont nés ses ancêtres. Quand on lui pose la question sur cette obsession, il s'enflamme : "C'est parce que le visage de Rufisque ne me plaît pas. S'il y avait une autre façon de faire la ville sans participer à la chose politique, je l'aurais fait. Mais je n'en ai

malheureusement pas trouvé. D'où mon implication en politique en tant qu'acteur". Et d'enchaîner : "Rufisque est une grande ville. Dieu m'est témoin, je ne suis pas en train de raconter des bobards. Rufisque est une grande ville ; c'est une ville d'histoire et de culture. Il y a 60 ou 70 ans, tout le monde venait ici pour admirer sa beauté, sa fraîcheur... Cela veut dire que la ville s'est affaissée."

Comment la ville en est arrivée là ? Si l'Etat a toujours oublié la ville, ses responsables n'ont pas non plus fait grand-chose pour lui donner un autre visage. En tout cas, le leader de Vision Rufisque tient à changer la donne. Depuis 2009, il a été de tous les combats. A chaque fois, il a essuyé un revers. Mais jamais il n'a abandonné. A la question de savoir s'il ne lui est pas arrivé de se décourager, son épouse Aby Sylla témoigne : "Omar est un battant, persévérant qui ne renonce jamais. Mais c'est nous sa famille, ses enfants qui lui disions : papa, il faut laisser tomber, parce que les gens ne te comprennent pas. A chaque fois, il nous disait que cette politique, il la fait aussi pour remplir un sacerdoce, être au service du Seigneur. Si les gens comprennent, c'est tant mieux. Sinon aussi, il aura rempli son devoir. Dieu l'a récompensé de son engagement et de ses bonnes intentions."

Rufisquoise elle-même, des ancêtres originaires des quartiers lébous de Dioukoul avant que la famille ne s'installe à Keury Souf, elle ne doute pas un instant que son époux va transformer le visage de la ville. Elle assure : "Ce qui m'a toujours fait mal, c'est cette image hideuse de Rufisque. Ce que j'aime le plus dans cette victoire, c'est qu'Omar va changer cette ville. Je l'ai toujours dit à ma famille. Ce n'est pas parce que c'est mon époux, mais parce que je sais son amour pour cette ville ; le projet qu'il a pour cette ville ; je sais aussi ce dont il est capable. C'est pourquoi je leur ai toujours dit : essayez d'élire Omar et c'est sûr que vous n'allez pas le regretter."

Ingénieur polytechnicien en génie civil, urbaniste et environnementaliste, Omar retournerait dans une maison qu'il connaît assez bien, si les tendances se confirment. Il a, en effet, démarré sa carrière ici dans la ville de Rufisque, en tant que directeur des services techniques, en 1988, avec Mbaye Jacques Diop. L'enfant de Mérina venait juste de sortir de l'Ecole polytechnique. Chercheur, enseignant, le cœur de son métier tourne autour de la ville. C'est d'ailleurs une raison supplémentaire qui explique ce que certains considèrent comme une obsession. "D'autres peuvent être insensibles en voyant cette situation dans laquelle se trouve notre ville. Mais moi, je ne peux me le permet-

tre. Ces difficultés qui hantent Rufisque m'interpellent plus que toute autre chose. Partout où je vais, je me dis : Mon Dieu, pourquoi je n'arrive pas à faire bouger les choses dans ma ville ? Aujourd'hui, je pourrais faire à Rufisque ce que j'ai fait pour beaucoup..."

En effet, celui qui est donné vainqueur par beaucoup d'observateurs, a eu à travailler dans beaucoup de villes du monde dont Kigali, au Rwanda. Il a été trois fois au pays de Paul Kagamé en tant que consultant international pour travailler sur les systèmes de gestion des déchets, soit sur mission de la Banque mondiale, soit pour les Nations Unies. Parallèlement à ses activités de consultance qui l'ont mené un peu partout, Omar Cissé est aussi un professeur émérite qui sert dans beaucoup d'universités du monde, à Montréal, à l'université Senghor d'Alexandrie, à Gaston Berger, à Cheikh Anta Diop, pour ne citer que celle-là. Il a écrit beaucoup d'ouvrages sur les inondations, le logement, la violence, les déchets...

Il le clame partout, compte tenu de son parcours : il ne peut être dans la politique politicienne. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il n'a pas poursuivi le cheminement avec Macky Sall, même s'il l'a soutenu dès le premier tour. Avec une conviction qui frise l'arrogance, le concerné déclare : "En fait, moi, je ne peux pas me permettre de faire la politique politicienne. Cela ne me correspond pas. Malheureusement, ici, c'est le règne de la politique politicienne. Quelqu'un d'autre aurait peut-être attendu une rétribution,

après avoir contribué à la victoire d'un président. Moi, je ne lui ai jamais rien demandé. Notre compagnonnage s'était fait sur la base d'un protocole. Malgré ce protocole, Rufisque n'a pas changé. En 2014, quand il m'a appelé, je le lui ai rappelé... Je lui ai envoyé des photos de la ville pour lui montrer que rien n'a changé, deux ans après. Il a dit qu'il me comprenait, mais qu'il voudrait aussi que je l'accompagne pour développer le Sénégal. Parce qu'il sait que beaucoup de ses problèmes comme les inondations, les logements, les déchets entrent dans mon domaine de prédilection."

Omar Cissé accepte de travailler à nouveau avec le président uniquement sur ces questions. Et sans prendre de responsabilités. Mais ce n'était pas sans lui rappeler ceci : "Je lui ai dit qu'auparavant, il faut transformer cette ville, parce que c'est la raison pour laquelle je suis en politique. Jusqu'en 2018, je n'ai vu aucun changement. J'ai alors pris la décision de lui faire face."

L'une de ses principales priorités, si les tendances se confirment, c'est le cadre de vie de la vieille ville, devenue une des villes les plus sales du Sénégal. Et de ce point de vue, il ne saurait y avoir meilleur profil. Récemment, confiait-il à "EnQuête" : "Dans ce domaine, je suis quand même le khalife général."

Marié, monogame et père de quelques bouts de bois de Dieu, l'arrière-petit-fils du Rufisquois Mame Madické Dièye, notable de la ville qui a obtenu son titre foncier de 600 m² en 1905 des mains du colon, a tenu également à saluer le rôle joué par la première dame de Rufisque. Sans elle, confie-t-il, je n'arriverais certainement pas à faire tout ça. A la question de savoir s'il est polygame ou monogame, il déclare tout sourire : "Je suis musulman, mais j'ai une seule femme que j'adore. Une femme qui m'accompagne dans tous mes combats et qui est de Keury Souf. Sa grand-mère est de Keury souf. J'en profite pour lui rendre un vibrant hommage." ■

Les coalitions jouent aux prolongations du vote

Alors que la situation était jusque-là très calme, les démons de la violence ont resurgi, hier, à Rufisque. Vers les coups de 18 h, alors que des sympathisants d'Omar Cissé étaient massés devant sa maison qui sert de QG à la coalition Yewwi Askan Wi, des individus ont surgi de nulle part et ont commencé à jeter des pierres. C'est la débandade dans les rues du quartier Mérina. "EnQuête" a pu trouver un des nervis et lui a demandé : c'est qui le vainqueur des élections à Rufisque ? Il répond : "C'est Alioune Mar." Confirmant ainsi que les assaillants sont bien des sympathisants du maire de Rufisque-Ouest, candidat de Gueum Sa Bopp. Dans la foulée, les habitants de Mérina se sont mobilisés pour faire face et ont réussi à les repousser loin du quartier.

Pendant ce temps, des foules monstrueuses étaient massées à quelques centaines de mètres de l'Hôtel de ville, vêtus de t-shirt à l'effigie de leur maire Alioune Mar. Ce sont des habitants de Rufisque-Ouest, convaincus que leur mentor a remporté la ville.

Pourtant, selon les tendances reçues, ce dernier n'a remporté qu'une seule commune et est très loin de ses concurrents dans les autres communes de la ville, à savoir Rufisque Est et Nord qui comptent plus d'électeurs. Du côté de Benno Bokk Yaakaar également, certains réclament une victoire étriquée, avec une différence de 25 voix sur Yewwi Askan Wi.

Mais selon plusieurs sources concordantes issues des différents partis, Yewwi aurait remporté aussi bien la commune de Rufisque-Est que la commune de Rufisque-Nord. Cette dernière victoire serait d'ailleurs la principale pomme de discorde, puisque des sources proches du maire sortant, candidat de Benno, contestent en incriminant les résultats du grand centre de Diorga Chérif. Ils brandissent le vote au-delà des heures légales.

La Commission départementale de recensement des votes n'a pu terminer la compilation des voix, hier. Elle donne rendez-vous aux populations aujourd'hui. ■

M. AMAR

ORGANISATION DU SCRUTIN, DYSFONCTIONNEMENTS, ACHAT DE CONSCIENCES...

Les bonnes et mauvaises notes attribuées par Wanep

Malgré de nombreux dysfonctionnements constatés, le Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (Wanep) est satisfait du déroulement des élections locales. En conférence de presse hier, il a fait de nombreuses recommandations aux acteurs du processus électoral.



■ VIVIANE DIATTA

Au lendemain des élections locales du dimanche 23 janvier, le Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (Wanep) a évalué le déroulement du scrutin. Ces élections, malgré le climat tendu de la campagne, se sont globalement bien déroulées sur toute l'étendue du territoire national. Wanep et ses partenaires ont déployé 160 moniteurs de la violence et observateurs sur toute l'étendue du territoire national. Selon la présidente de la cellule de

veille électorale de Wanep/Sénégal, ils ont reçu de ces observateurs des informations leur permettant de faire des constats sur le déroulement du processus. De l'exploitation des 835 rapports des observateurs déployés, explique Adjaratou Wakha Aïdara, qui a présidé une conférence de presse hier, il ressort que le scrutin s'est globalement bien déroulé.

Il a été noté une bonne affluence dans les bureaux de vote observés, la présence des forces de sécurité a été effective dans tous les centres dans leur quasi-totalité. Le Wanep a égale-

ment relevé la mise à la disposition du matériel électoral, le respect des procédures d'ouverture, la forte présence des femmes et des jeunes, en plus d'un climat social apaisé.

Toutefois, souligne Mme Aïdara, ils ont constaté quelques dysfonctionnements et incidents sans être de nature à corrompre la sincérité du scrutin. Il a été noté un démarrage tardif ou des suspensions temporaires des opérations de vote dans certains bureaux. Il y a eu aussi des tentatives d'influence du vote des électeurs dans certains centres de

vote, des bulletins de vote de localités retrouvés dans d'autres. Madame Aïdara souligne que des bulletins de vote communaux ont malencontreusement été mis dans l'urne destinée aux bulletins départementaux et des pratiques d'achat de consciences ont été observées.

Malgré cela, le Wanep salue la participation satisfaisante des électeurs au scrutin, le vote qui s'est déroulé dans le calme, la paix et la sérénité, entre autres. L'organisme considère que l'amélioration du processus électoral nécessite la restauration d'un climat de confiance entre les acteurs, le dialogue et la concertation dans la définition des règles du jeu électoral et la facilitation de l'accès au fichier électoral à tous les acteurs politiques en compétition.

Au regard de ces constats, le Wanep recommande à tous les acteurs d'adopter une attitude citoyenne par un respect scrupuleux de la loi, d'éviter la diffusion de rumeurs afin de garantir une période post-électorale apaisée. Il conseille également de s'abstenir de toute forme de désinformation, de manipulation et d'appel à la violence. A la Direction générale des élections (DGE), il est demandé de renforcer les campagnes de communication sur l'ouverture des inscriptions sur les listes électorales, le retrait des cartes d'électeur, sur les techniques de vote et les changements apportés sur la carte électorale. Aussi, de renforcer les formations des forces de sécurité et des membres des bureaux sur le Code électoral, notamment sur les rôles et responsabilités de chaque acteur sur les dispositions relatives aux personnes vivant avec un handicap.

A la Commission électorale nationale autonome (Cena), il est demandé de communiquer de façon plus large et proactive sur son implication dans le processus, au regard des pouvoirs que lui confère la loi. ■

TAMBACOUNDA BBY gagne dans la souffrance

À l'issue des votes de ce dimanche 23 janvier 2022, la coalition présidentielle Benno Bokk Yaakaar (BBY) a échappé de peu à une défaite. Plusieurs maires de cette coalition ont été éjectés et les autres s'en sont difficilement sortis.

ATambacounda, Benno Bokk Yaakaar a gagné dans beaucoup de localités, mais a quand même perdu beaucoup de plumes lors de ces élections locales du 23 janvier. Plusieurs candidats issus de cette coalition présidentielle ont échoué dans leurs localités respectives. Dans le département de Goudiry, quatre communes ont été favorables aux candidats de l'opposition. Il s'agit de Bala, Kothiary, Koulor et Boutoucoufara. Dans toutes ces communes, les maires sortants "apéristes" ont tous été battus. Dans le département de Tambacounda, Benno perd les communes de Tamba, de Sinthiou Malème et de Maka Colibantang. Pape Banda Dièye du Parti socialiste gagne la mairie de Tamba devant l'"apériste" et député Mame Balla Lo. A Sinthiou Malème, Samath Sakho envoie le candidat de BBY Saliou Baldé à la retraite et Khoureychi Thiam de BBY perd son fauteuil de maire à Maka.

À Koumpentoum, la coalition présidentielle a réussi à s'imposer dans les huit communes du département. En effet, sur les 10 communes, deux ont été remportées par l'opposition. Il s'agit de Kouthiaba où le maire sortant Abdoulaye Ba, leader de la liste BBY, a été laminé par son adversaire de l'opposition Abdoulaye Ndao, et de Fass Koto où également la tête de liste de BBY, le maire sortant, a été terrassé.

C'est pourquoi, selon les responsables politiques de cette zone, le président de la République doit les motiver en les nommant à des postes de responsabilité.

A Bakel, BBY a perdu dans deux communes au profit de l'opposition. Ce sont les communes de Gabou et de Moudéry. Pour l'élection des présidents des conseils départementaux, dans les quatre départements, les têtes de liste de BBY ont remporté les trois. Le département de Bakel est tombé dans les mains de l'opposition. Le président sortant Demba Ka a été poussé à la sortie par Maphathé Sy. A Tambacounda, le directeur général de la Sicap SA, Mamadou Kassé, tête de liste de la coalition BBY pousse à la retraite Sina Cissokho du Parti socialiste.

La région de Tambacounda, réputée comme étant une zone favorable au parti au pouvoir, a pour cette année changé la donne. A l'image de la région de Dakar et d'un peu partout dans le pays, le vent du changement y a soufflé. Dans les localités gagnées par BBY, l'écart avec ses autres adversaires est très minime. Pour certains observateurs dans plusieurs lieux, l'échec de l'opposition se justifie par sa désolidarisation. Si elle avait pu se réunir, la victoire serait assurée. D'autres pensent également que le système du "raw gaddou" a beaucoup aidé les leaders de BBY à gagner plusieurs communes. ■

BOUBACAR AGNA CAMARA (TAMBA)

CONFÉRENCE DE PRESSE DU NOUVEAU MAIRE

Mame Boye Diao liste ses ambitions pour la ville de Kolda

EL Hadj Mamadou Diao dit "Mame Boye" a été élu maire de Kolda, selon les résultats provisoires livrés hier. Lors d'une conférence de presse, le directeur des Domaines a énuméré ses ambitions pour la ville de Kolda.

■ NFALY MANSALY (KOLDA)

Mame Boye Diao compte lutter contre une précarité et un chômage des jeunes et des femmes de Kolda, en mettant en place un guichet social. Le responsable politique de Benno Bokk Yaakaar, par ailleurs nouveau Maire de la commune de Kolda, a réitéré son engagement indéfectible à travailler, en étroite collaboration avec les autres candidats malheureux, pour le développement de Kolda. L'ambition du nouveau maire est de combattre la pauvreté qui sévit à Kolda.

Parmi ses chantiers prioritaires, figure en bonne place la question de



l'employabilité des jeunes. Pour résorber le chômage, le responsable politique de l'APR à Kolda entend mettre en œuvre un plan directeur qui permettra une meilleure prise en compte des préoccupations de cette frange de la population. "Les jeunes seront organisés, formés, encadrés et accompagnés. Car nous sommes conscients que la jeunesse est le fer de lance de toute communauté qui se veut prospère. L'amélioration de la situation des jeunes de Kolda est une urgence", a-t-il laissé entendre. Avant de promettre de "s'atteler à apporter une solution durable pour la question de l'employabilité".

Pour promouvoir l'excellence scolaire et universitaire, M. Diao a décidé de mettre les 54 millions, constituant ses émoluments de maire, à la disposition des étudiants pour leur mieux-être dans les différentes universités. Il compte aussi accompagner les femmes dans le cadre de la formation et de l'encadrement. "Elles seront accompagnées et financées", a promis le maire. Qui compte aussi régler la question de l'éclairage public et du pavage. Le nouveau maire veut faire de Kolda "une ville attractive". ■

APRÈS LE MALI ET LA GUINÉE

Le Burkina Faso entre les mains des militaires

La situation sécuritaire inextricable dans laquelle s'est embourbé le Burkina Faso, a fini par emporter le président Roch Marc Christian Kaboré. Hier, des militaires ont annoncé la prise du pouvoir, la suspension de la Constitution et la fermeture des frontières du pays.



L'armée annonce le coup d'Etat sur la télévision nationale

■ LAMINE DIOUF

Lors d'une récente conférence de presse à Libreville (Gabon) où il rencontrait son homologue Ali Bongo Ondimba lors d'une visite officielle, le président ivoirien, Alassane Ouattara, se confiait sur l'embargo décidé par la CEDEAO à l'encontre du Mali. "C'est à notre corps défendant que nous avons mis ces sanctions en place". La thérapie ne semble pas fonctionner. Ces mesures n'ont pas empêché un autre Etat de l'Union ouest-africaine de tomber dans les bras des militaires.

Après le Mali et la Guinée, le Burkina Faso a connu un coup d'Etat. Dirigés par l'officier d'infanterie le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba, les forces de défense et de sécurité ont décidé de mettre fin au pouvoir du président Roch Marc Christian Kaboré, ce 24 janvier 2022. Dans un communiqué lu à la télévision nationale, les putschistes ont annoncé la suspension de la Constitution, la dissolution du gouvernement et de l'Assemblée nationale, ainsi que la fermeture des frontières terrestres et aériennes du Burkina Faso.

Un Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration (MPSR) au pouvoir

Dans cette adresse à la nation, le capitaine Sidsoré Kader Ouédraogo a assuré que ce coup de force a pour "seul but de permettre à notre pays de se remettre sur le bon chemin et de rassembler toutes ses forces afin de retrouver son intégrité territoriale, son redressement et sa souveraineté", "au regard de la dégradation de la situation sécuritaire et de l'incapacité manifeste du pouvoir de Roch Marc Christian Kaboré à unir les Burkinabé pour faire face efficacement à la situation et suite à l'exaspération des différentes couches sociales de la nation".

Avec cette prise de pouvoir, les

militaires ont mis en place un Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration (MPSR) présidé par le lieutenant-colonel Damiba. Le porte-parole de la junte a ajouté que "les opérations se sont déroulées sans effusion de sang et sans aucune violence physique sur les personnes arrêtées qui sont détenues dans un lieu sûr, dans le respect de leur dignité". En plus du président, le chef du Parlement (Alassane Bala Sakandé) et des ministres sont entre les mains des soldats.

Mais des témoins rapportent que lors de la prise d'assaut de sa résidence personnelle, dans le quartier de la Patte d'Oie, deux véhicules de la garde rapprochée du président ont été criblés de balles. Leurs sièges, filmés par la foule le lendemain, sont maculés de sang. Quatre membres de sa sécurité sont blessés, rapporte "Jeune Afrique". Les proches de Kaboré affirment qu'il a été exfiltré et placé en "lieu sûr" par les gendarmes qui composent sa garde. Son parti, le Mouvement du peuple pour le progrès (MPP), affirme même que le chef de l'Etat a échappé à une tentative d'assassinat.

Quelques heures avant l'annonce officielle de son arrestation, le compte du président Kaboré a publié un post sur Twitter : "Notre nation vit des moments difficiles. Nous devons, en ce moment précis, sauvegarder nos acquis démocratiques. J'invite ceux qui ont pris les armes à les déposer dans l'intérêt supérieur de la nation. C'est par le dialogue et l'écoute que nous devons régler nos contradictions."

Toutefois, l'on ne peut être sûr qu'il est réellement l'auteur de ce tweet.

Une mutinerie depuis le weekend

L'arrestation du président Kaboré est l'épilogue d'une mutinerie qui s'est déclarée dans plusieurs casernes du Burkina Faso pour récla-

mer le départ des chefs de l'armée et des "moyens adaptés" à la lutte contre les jihadistes qui frappent ce pays depuis 2015. C'est ainsi que des tirs ont été entendus toute la journée du dimanche 23 janvier 2022 dans plusieurs camps militaires, notamment ceux de Sangoulé Lamizana, de Baba Sy et sur la base aérienne à Ouagadougou. Des mutineries ont également éclaté à Kaya et à Ouahigouya, dans le nord du Burkina où sont concentrées la majorité des attaques jihadistes, selon des habitants et des sources militaires. En fin de journée, des tirs ont été entendus près de la résidence du chef de l'Etat.

Le gouvernement, après avoir reconnu dans la journée du 23 janvier des tirs dans plusieurs casernes, avait tenté de reprendre le contrôle. Dans la soirée du dimanche, le président Kaboré avait décrété "jusqu'à nouvel ordre" un couvre-feu de 20 h à 5 h 30 et annoncé la fermeture des écoles lundi et mardi.

Cette prise de pouvoir surfe sur la vague de contestation, déjà vue au Mali, sur l'incapacité des gouvernements de ces pays à enrayer les violences jihadistes. Roch Marc Christian Kaboré a été réélu en 2020 sur la promesse de faire de la lutte antiterroriste sa priorité. Un défi qu'il n'aurait pas relevé, selon les Burkinabé qui manifestent depuis plusieurs semaines. La formation d'un nouveau gouvernement en décembre dernier n'aura rien changé au mécontentement général.

Le siège du parti au pouvoir incendié

Outre les accusations d'une partie de la population qui le trouve "incapable" de contrer les groupes terroristes, plusieurs partis d'opposition étaient montés au créneau pour demander son départ, en raison d'une gestion du pays décrite par certains comme "calamiteuse". Tout au long de la journée du 23 janvier, des manifestants ont apporté leur soutien aux mutins et ont dressé des barrières de fortune dans plusieurs avenues de la capitale, avant d'être dispersés par la police. D'autres ont incendié le siège du parti au pouvoir dans la capitale.

La tentative de coup d'Etat que connaît le Burkina Faso était au cœur de rumeurs persistantes depuis plusieurs semaines. La restriction récente de Facebook via les données mobiles, expliquée pour des raisons sécuritaires par le pouvoir, la coupure de l'Internet mobile plus généralement et les difficultés pour joindre le Burkina ces derniers jours semblent avoir été des signes avant-coureurs d'une situation politique qui se détériorait.

Dans un enregistrement sonore évoqué par l'AFP, un militaire de la caserne Sangoulé Lamizana, sous couvert de l'anonymat, expliquait la raison de la colère des hommes de troupe : "Nous voulons des moyens adaptés à la lutte" anti-jihadiste "et des effectifs conséquents", ainsi que le "remplacement" des plus hauts gradés de l'armée nationale.

Il a, en outre souhaité, toujours selon l'AFP, "une meilleure prise en charge des blessés" lors des attaques et des combats avec les jihadistes, ainsi que "des familles des défunts".

Des militaires aux conditions de combat déplorables

La récente arrestation du lieutenant-colonel Emmanuel Zoungrana, ancien chef de corps du 12e régiment d'infanterie commando du Burkina Faso, pour soupçons de coup d'Etat, a également été évoquée comme une autre cause du mécontentement des militaires. Commandant du groupement des forces du secteur Ouest engagées dans la lutte antiterroriste, il attendait, à Ouagadougou, une nouvelle affectation.

Dans sa prise de parole, le capitaine Ouédraogo a assuré que le

MPSR tenait à rassurer les partenaires du pays sur le respect des "engagements internationaux". Tout en assurant leur engagement "à proposer, dans un délai raisonnable, après consultation des forces vives de la nation, d'un calendrier de retour à un ordre constitutionnel accepté de tous".

Ce coup de force est un nouveau camouflet pour la CEDEAO qui a condamné un "acte d'extrême gravité qui ne saurait être toléré au regard des dispositions réglementaires pertinentes". L'Union africaine a, pour sa part, "condamné fermement la tentative de coup d'Etat contre le président démocratiquement élu". Les organisations ont appelé les militaires à assurer l'intégrité physique du président Kaboré et encouragé le gouvernement et tous les acteurs civils et militaires à privilégier le dialogue politique comme voie de solution des problèmes du Burkina Faso. Une logique également suivie par le secrétaire général de l'ONU qui appelle les auteurs du coup d'Etat à déposer les armes et à garantir la protection de l'intégrité physique du président et des institutions du Burkina Faso. ■

Qui est Paul-Henri Sandaogo Damiba, le président du MPSR ?

Paul-Henri Sandaogo Damiba est présenté dans les communiqués lus sur la RTB comme le président du Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration (MPSR), qui assure désormais le pouvoir au Burkina Faso. Que sait-on de lui ?

Paul-Henri Sandaogo Damiba est un lieutenant-colonel d'infanterie de l'armée burkinabè. Il était devenu, le 3 décembre dernier, commandant de la troisième région militaire du pays, qui est notamment responsable du dispositif antiterroriste dans la zone est du Burkina ainsi que de la sécurité de la capitale Ouagadougou.

Il avait été nommé à ce poste par un décret signé de la main de Roch Marc Christian Kaboré, qui avait procédé à un vaste réaménagement dans la hiérarchie militaire au lendemain de l'attaque d'Inata, qui avait fait 57 morts, dont 53 gendarmes, il y a trois mois, et suscité une onde de choc dans le pays. Des manifestations avaient été organisées pour demander davantage de moyens pour les militaires, la gestion du président Kaboré avait déjà été vivement contestée.

Un "boys"

Le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba, comme un grand nombre des chefs militaires nommés début décembre, est de ceux que l'ancien Président de transition Michel Kafando avait surnommé "les boys", parce qu'ils s'étaient opposés au coup d'Etat de 2015 mené par des éléments de l'ex-RSP, le régiment de sécurité présidentielle, dissout par la suite.

Le lieutenant-colonel Damiba avait d'ailleurs témoigné en 2019 lors du procès du Général Diendéré. On en trouve trace dans la presse burkinabè (lefaso.net, Burkina24) : à l'époque, selon les articles relatant ce procès, Paul-Henri Damiba était commandant d'une unité antiterroriste, en poste à Dori. Lui-même ancien du RSP, il expliquait avoir reçu, en 2015, un appel téléphonique du général Djibril Bassolé, qui lui demandait s'il venait en renfort à Ouagadougou. Ce à quoi Paul-Henri Damiba avait répondu par la négative.

Le lieutenant-colonel Damiba, selon plusieurs sources, aurait côtoyé, durant sa formation au sein de l'armée nationale, le colonel Zoungrana, arrêté il y a deux semaines, justement parce qu'il était soupçonné de préparer un coup d'Etat.

École de guerre de Paris

Le lieutenant-colonel Damiba est aussi l'auteur d'un livre, un "essai sur le terrorisme" publié en juin dernier et intitulé Armées ouest-africaines et terrorisme : Réponses incertaines ?, dans lequel il analyse les stratégies antiterroristes au Sahel et leurs limites.

Sa maison d'édition, les Trois colonnes, indique que Paul-Henri Sandaogo Damiba est diplômé de l'école militaire de Paris – son nom figure en effet au Journal officiel parmi les officiers étrangers diplômés de la 24e promotion de l'école de Guerre, en 2017 –, qu'il est titulaire d'un master 2 en sciences criminelles du Conservatoire national des arts et métiers (le CNAM) de Paris, et qu'il a également une certification d'expert de la Défense en management, commandement et stratégie. Toujours selon sa maison d'édition, le lieutenant-colonel Damiba a été engagé dans plusieurs opérations antiterroristes entre 2015 et 2019 "pendant qu'il assumait des responsabilités opérationnelles dans les régions du Sahel et du Nord." ■

RFI.FR

MOTS FLÉCHÉS • N° 3157 (FORCE 2)

SAVAGERIE PAS SANS CHANGER	ANUSÉ RICOCHET	CHARMÉ DÉGOUTÉ	ÉTÉ CAPABLE DE PROFUSION	RACONTES FUMÉTEL UN HARDING	AMBI-DANS LE TEXTE
ADVERBES CRUSERS DANS LE BOL				BOHEUR CÉLÈBRE SORTES DE COUDES	
			SON FLOUX PRÉCIPITICH		
MOYEN DE TRANSPORT AFFRONTION		CHOC VIOLENT LE DERNIER DE L'ÉTOILE AU FOOT			PAYS DE MAYEY
	FINN GRILLÉ TEL. UN PAPIER À POUCHER			DANS ON LES CHERCHE À PASSEUR	
COULEUR DU VIBADE ENTRÉE AU WEST CHANCE			DEVENU PRESQUE ROUGE BOUDINÉS		
		DÉVOUÉ MÉTRE À SAC			REVENIR
UNES TOUFFE DE TIRS TRICHLANT			HAUT TAUX D'INTÉRÊT FINE TRANCHE		
				MÉTAL COUPE LE PUISSANT MONDENU	
À L'AFFICHE AU CNE ÉQUATION OU JARRE			LE JOUR BY LÈVE TERME DE CHOIX		MÉDICRE
	COURE OUIL RASE (OUIL)			OPUS ABRODÉ RÉPONDU	
DÉDIT COMPENSE DE FLEURS		LES AUTRES TYPE SUR À BATTRE			
			VENTILE MONTICHI DE PAIN		
COURE NOS PAS À PAYER		INTIMANT DÉDIT DE SÉRIE			
APPÂTÉE					VIELLE FUREUR

Numéros Utiles

- SÉCURITÉ**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TÉLÉPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Dépannage & Renseignements : 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**
Egoûts, collecteurs : NUMERO ORANGE 81 800 10 12 (appel gratuit)
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 939 69 00
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Piloteage : 33 849 79 07
- URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HÔPITAUX**
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

- Bélier**
Amour : les portes de votre maison sont toujours ouvertes pour les amis, mais, attention, votre union risque de souffrir de votre attitude un peu trop insouciance. **Travail-Argent** : dans le travail, vous aurez un jugement rapide et sûr. Profitez-en pour procéder à une mise au point de tous vos projets et pour devancer vos concurrents. Côté finances, votre bagout en surprendra plus d'un. **Santé** : Faites du yoga pour vous détendre.
- Balance**
Amour : vous aurez l'impression que votre partenaire ne vous comprend pas et interprète mal vos comportements. Mais ne serait-ce pas pas vous qui manquez de clarté ? **Travail-Argent** : vous aurez bien du mal à atteindre vos objectifs. Alors, veillez à vous fixer une ligne de conduite précise et de ne pas y déroger. Vous accroîtrez vos chances de réussite. **Santé** : bonnes défenses naturelles.
- Scorpion**
Amour : vous êtes sur un petit nuage. Vous attendez monts et merveilles et vous ne serez pas déçu. Le climat astral favorisera davantage les amours sérieuses que les amourettes et les flirts. Célibataire, l'amour ne sera pas exclu, mais l'amitié vous tentera davantage. **Travail-Argent** : vous vous mettez en quatre pour donner le meilleur de vous-même. **Santé** : tout va bien, mais ne cédez pas à la gourmandise.
- Taureau**
Amour : l'amour est au rendez-vous. Il règne une atmosphère particulièrement chaleureuse. **Travail-Argent** : les idées se bousculeront dans votre tête. Il suffira d'y mettre un peu d'ordre et tout ira comme sur des roulettes. Sur le plan des finances, vous gèrerez intelligemment votre budget et vous ne devriez pas connaître de mauvaises surprises. **Santé** : ne prenez pas à la légère vos petits problèmes de peau.
- Gémeaux**
Amour : vous aurez l'impression que votre partenaire vous délaisse mais il est simplement pris par sa vie professionnelle. Montrez-vous compréhensif au lieu de lui ajouter un stress supplémentaire. **Travail-Argent** : vous aurez bientôt une décision à prendre. Le problème est de savoir ce que vous voulez réellement. **Santé** : le moral est en baisse. Ressaisissez-vous !
- Cancer**
Amour : les échanges avec vos proches sont empreints d'une grande tendresse. La communication sera facilitée et elle passera avant tout par un dialogue corporel. Vous aurez envie de câlins ! **Travail-Argent** : ayez un peu plus confiance en vous. Votre attitude trop négative risque d'agir sur le comportement de vos collègues. **Santé** : vous gagnez en endurance.
- Lion**
Amour : votre ciel amoureux va se dégager. Vous donnerez un nouvel élan à vos amours. Tout peut arriver aujourd'hui. Il suffira que vous vous laissiez porter par les imprévus de la journée. **Travail-Argent** : vous mettrez un point d'honneur à respecter vos engagements. Vous réussirez à agir dans les temps impartis, quitte à sacrifier une partie de votre vie privée. **Santé** : évitez les mouvements brusques.
- Vierge**
Amour : Célibataire, vous aimerez vous laisser porter par de doux rêves amoureux. **Travail-Argent** : un projet financier, retardé depuis quelques semaines, peut trouver une solution satisfaisante. Dans le travail, votre parcours sera jalonné d'obstacles et vous serez obligé d'accélérer le rythme pour rester dans les temps. **Santé** : bonne vitalité et excellentes facultés de récupération. Donc, tout va bien !
- Verseau**
Amour : votre attitude sera très positive. Vous aurez envie de croire que tout est possible et que rien ne peut vous arrêter ! Malheureusement, vous pourriez vous faire quelques illusions. **Travail-Argent** : une rentrée d'argent est possible. Côté travail, vous ne devriez pas avoir de mauvaise surprise si vous ne relâchez pas les efforts entrepris ces dernières semaines. **Santé** : votre tonus sera en hausse.
- Poissons**
Amour : en famille, vous serez prêt à partager davantage de choses. vos relations avec votre bien-aimé(e) seront flamboyantes. Vous ne pourrez pas vous passer l'un de l'autre ! Célibataire, pour rencontrer l'amour, élargissez vos horizons, osez sortir ! **Travail-Argent** : vous ne tiendrez pas en place. Vous aurez besoin de démarrer un nouveau projet, une nouvelle activité. Vous penserez à demander une prime quelconque, à accepter un nouveau travail ou jouer à un jeu de hasard. **Santé** : il faudra veiller à minimiser les causes de stress. Vous vous sentirez fatigué.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 3156

I	M	U	P	D					
I	N	S	I	S	T	E	R	E	S
C	O	L	O	N	O	R	M	E	
D	E	L	I	C	A	T	A	I	R
R	O	T	R	E	M	P	L	I	
E	T	E	P	A	T	E	I	N	
A	T	R	E	E	T	A	T		
R	I	O	P	A	S	G	A	P	
N	U	E	E	S	V	I	R	A	
V	E	R	T	C	R	E	T	I	N
	M	E	T	E	O	R	E	S	
O	H	E	E	N	C	R	E	E	S
A	N	O	N	S	U	S	T		
E	N	T	R	A	I	D	E	G	O
T	E	C	O	A	S	S	E	R	
S	E	R	P	E	N	T	I	L	E
R	A	S	S	E	V	R	E	S	

SUDOKU N° 3156

2	6	8	4	5	1	7	3	9
1	5	4	7	9	3	8	2	6
9	7	3	8	6	2	4	5	1
6	8	9	5	1	7	3	4	2
4	2	1	3	8	9	5	6	7
5	3	7	2	4	6	9	1	8
8	1	5	9	2	4	6	7	3
7	4	6	1	3	8	2	9	5
3	9	2	6	7	5	1	8	4

SUDOKU N° 3157

	8	5	9	1	6		7	
	4		7		8			
				7				
	6	1	8		4	3	5	
7						8		6
	9			5	1		8	
	5							9
4		2						

HEURES DE PRIÈRES

- | HEURES DE MESSE | HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES |
|-------------------------------------|------------------------------|
| • Cathédrale : 7H | • Souba : 06:39 |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15 |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30 | • Takussan : 16:45 |
| | • Timis : 19:12 |
| | • Guéwé : 20:12 |

MOTS MÉLÉS N° 3157

ACARIEN	ENVIRONS	LESINER	RAPHIA
ALLEGUER	EPERDUE	MOULINER	SAPAJOU
ARCHIVER	ESQUIVE	NARGUEE	SORCIER
ATTENANT	EXCESSIF	OEUF	SUCRERIE
BOULIMIE	GLACIERE	OVATION	SURVENUE
BROU	HALE	PAGINER	TARI
CISAILLE	HALL	PAIRE	TIGE
ENFONCE	ILIEN	PARBLEU	TIMBREE
ENGELURE	JUSQUE	PLAINTE	UNIVERS
ENGLUER	KYRIELLE	POIS	
ENTONNE	LACHAGE	PYRAMIDE	

R	T	I	G	E	L	L	E	I	R	Y	K	E	R	I	A	P	R	
E	R	E	V	I	H	C	R	A	R	F	I	S	S	E	C	X	E	A
I	B	O	U	L	I	M	I	E	A	C	A	R	I	E	N	U	E	P
C	S	U	E	L	B	R	A	P	T	I	N	M	T	O	G	O	R	H
R	U	S	L	U	G	H	A	L	L	S	O	O	G	E	P	E	U	I
O	C	R	A	E	F	N	M	A	E	A	I	U	L	N	A	U	L	A
S	R	E	C	P	S	N	E	I	U	I	T	L	A	F	G	D	E	E
J	E	V	H	B	A	I	N	N	L	A	I	C	O	I	R	G	S	
U	R	I	A	R	L	J	N	T	E	L	V	N	I	N	N	E	N	Q
S	I	N	G	I	U	E	O	E	V	E	O	E	E	C	E	P	E	U
Q	E	U	E	R	O	P	T	U	R	L	I	R	R	E	R	E	L	I
U	E	N	V	I	R	O	N	S	U	A	T	T	E	N	A	N	T	V
E	E	T	I	M	B	R	E	E	S	H	P	Y	R	A	M	I	D	E

CAN 2021 - GUINÉE / GAMBIE

Les Scorpions s'offrent la Guinée et créent la sensation

Pour sa première participation historique, la Gambie a pris le meilleur sur la Guinée (1-0) ce lundi pour valider son billet pour les quarts de finale de la Can 2021, après une fin de match agitée terminée à 10 contre 10. Les Scorpions, toujours invincibles, seront opposés au Cameroun ou aux Comores pour tenter de prolonger l'exploit.



Les Scorpions continuent de faire mal. Place au troisième huitième de finale de cette Coupe d'Afrique des Nations 2021, avec un derby de l'ouest africain opposant la Guinée, 2ème du groupe

B derrière le Sénégal, à la Gambie, 2ème de la poule F dominée par le Mali, ce lundi après-midi. Pour bien démarrer cette nouvelle semaine, Kaba Diawara devait composer sans Naby Keita, suspendu, mais recon-

duisait son 3-5-2 avec Ilaix Moriba dans l'entrejeu et Mohamed Bayo en pointe. De son côté, le Belge Tom Saintfiet organisait les siens en 4-3-3, Musa Barrow occupant la pointe de l'attaque pour ce premier 8ème de finale de l'histoire de la sélection gambienne.

Cette affiche très ouverte et indécise sur le papier au Stade Omnisports de Bafoussam accouchait d'un premier acte relativement calme, les débats étant relativement équilibrés. Mention spéciale aux Scorpions, dont le collectif semblait peut-être un peu mieux huilé. Les deux formations, malgré deux occasions à mettre au crédit de Bayo (4e, 38e) côté guinéen, une frappe puissante de Barrow détournée tant bien que mal par Keita (13e) et un tir trop croisé de Darboe (45e+1) côté gambien, manquaient d'inspiration. Elles rentraient logiquement dos à dos aux vestiaires (5 tirs et 1 cadré

de chaque côté).

Barrow, héros de la Gambie

La physionomie de la rencontre était la même après la pause. Peut-être par peur de trop se découvrir et donc de prendre trop de risques, les 22 acteurs se livraient de ce fait une véritable bataille tactique. Au détriment du spectacle, et au grand désarroi des spectateurs et téléspectateurs. Si l'on se dirigeait tranquillement vers une prolongation, Bobb distillait une superbe passe à destination de Barrow, qui résistait au retour de Conté et, grâce à un contrôle orienté parfaitement réalisé, délivrait le peuple gambien (71e).

La deuxième réalisation de l'attaquant de Bologne dans cette compétition a eu le mérite d'emballer le rythme du match, le Sily National, dos au mur, tentant le tout pour le tout pour revenir au score, à l'image de ce but refusé pour hors-jeu à Conté (77e). Pour ne rien arranger, Njie, rentré en jeu à la 73e minute, a écopé de deux cartons jaunes (74e, 87e), laissant les Gambiens à 10 pour les derniers instants. Comme bénis des Dieux du foot, les Scorpions voyaient le Sily National, qui a aussi fini à 10 après le deuxième jaune de Conté (90e+4), frapper le poteau puis la barre, après un bel arrêt de Gayé (90e+2), avant d'exulter au coup de sifflet final. La Gambie continue son incroyable parcours et affrontera le Cameroun. ■

FOOTMERCATO.NET

Le Cameroun bat de vaillants Comoriens et se hisse en quarts

Les Lions indomptables se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Can 2022, lundi 24 janvier, en battant les Comores (2-1). Les Coelacanthés, contraints de jouer avec un défenseur en tant que gardien et très vite réduits à 10, n'ont pas à rougir après une prestation courageuse. Au prochain tour, le Cameroun affrontera la Gambie.

C'est un huitième de finale qui restera dans les annales du football africain. On s'en souviendra comme de la conclusion du parcours admirable des Comores, petits Poucets de cette compétition qu'ils disputaient pour la première fois. Et on n'oubliera pas ce 24 janvier pour les conditions dans lesquelles le novice a dû disputer ce match face au Cameroun.

Les Comoriens ont cru un temps pouvoir compter sur Ali Ahamada après le test négatif au Covid-19 passé dans la matinée, alors que Ben Boina est blessé et Mayadh Ousseini est toujours positif. Mais le gardien n'a pu être aligné en vertu du règlement de la Confédération africaine de football (CAF), selon lequel Ahamada devait respecter cinq jours de confinement. Les Coelacanthés n'ont donc eu d'autre choix que d'envoyer Chaker Alhadur, habituel défenseur, dans la cage. Le joueur de l'AC Ajaccio est ainsi apparu sur le terrain pour la première fois dans cette CAN 2022.

Les Comores ont résisté pendant une demi-heure

Déjà très diminués par le Covid-



19, les Comoriens ont subi un énorme coup dur supplémentaire quand leur capitaine, Nadjim Abdou, a été expulsé à la 7e minute pour une grosse faute sur Moumi Ngamaleu. L'adjoint au sélectionneur, Younes Zerdouk (le sélectionneur Amir Abdou faisant partie des cas positifs), a eu beau protester, l'arbitre éthiopien Bamlaku Tessema Weyesa a maintenu sa décision prise avec l'aide de la VAR.

Dans une telle configuration, la

tâche déjà difficile est devenue encore plus compliquée contre un adversaire en confiance et soutenu par son public. Et pourtant, les Comores ont fait face, à dix contre onze, avec leurs armes. Les Coelacanthés ont résisté presque une demi-heure.

Et puis, le verrou a cédé. Les Comoriens ont perdu le ballon à 30 mètres de leur cage, Vincent Aboubakar a été trouvé dans la surface et Karl Toko-Ekambi a trompé

Chaker Alhadur d'une frappe croisée (29e). Juste derrière, les Camerounais ont failli se faire rejoindre, mais ils ont pu compter sur une double parade d'André Onana (32e). Hésitant dans les premières secondes, le gardien a été cette fois impeccable.

Sixième but pour Aboubakar, merveilleux coup franc pour M'Changama

En seconde période, les Lions indomptables ont accentué leur domination. Aboubakar a buté sur Alhadur une première fois (48e). Le même néo-gardien a sorti le grand jeu pour mettre en échec à nouveau le capitaine camerounais et Ngamaleu (53e). Finalement, Aboubakar a trouvé le chemin des filets d'une feinte suivie d'un tir à bout portant devant Alhadur (70e). A 2-0, la messe semblait dite.

Les Comores ont pourtant joué leur chance jusqu'au bout et ont été récompensé par un coup franc magistral de Youssouf M'Changama. A plus de 30 mètres de distance et un peu excentré, le milieu de terrain a décoché une merveille de frappe qui s'est logée dans la lucarne d'Onana (81e).

La fin de rencontre, hachée, n'a pas vu les Coelacanthés réussir l'exploit d'arracher la prolongation. Le Cameroun poursuit son chemin tandis que les Comores quittent cette CAN la tête haute, après avoir tout donné malgré les obstacles. En quarts de finale, le 29 janvier, les Lions indomptables auront face à eux l'autre novice de la compétition, la Gambie, qui a elle éliminé la Guinée. ■

RFI.FR

REVUE TOUT TERRAIN

CAMEROUN-COMORES

Une grave bousculade au stade d'Olembé avant le coup d'envoi ?

Selon plusieurs sources, une bousculade se serait produite lundi soir, au stade d'Olembé de Yaoundé, avant le huitième de finale de la Can entre le Cameroun, pays hôte, et les Comores (2-1). Des supporters auraient forcé l'entrée de l'enceinte. Les commentateurs de Canal+ Afrique ont notamment fait état de cette bousculade, sans donner plus de précision. D'autres médias, comme LSI Africa, reprennent l'information, photos et vidéos à l'appui venues des réseaux sociaux. Aucune confirmation officielle n'a cependant été donnée.

GAMBIE

La fédération s'excuse après les déclarations de son sélectionneur

"Six joueurs dorment dans la même chambre, avec le même sanitaire, la même douche et seuls trois membres du staff ont une chambre individuelle. Les autres dorment à deux dans le même lit, au temps de la Covid. L'hôtel et les infrastructures où nous sommes, j'ai travaillé quatorze ans en Afrique, je n'ai jamais vu ça", avait fustigé Tom Saintfiet, le sélectionneur belge de la Gambie, en conférence de presse ce dimanche. La fédération gambienne n'a pas tardé à réagir ce lundi afin de tempérer les propos de son entraîneur, alors que The Scorpions affrontent la Guinée ce lundi après-midi : "Ce que l'entraîneur voulait dire, c'est qu'à l'hôtel mentionné, il y a des appartements et dans l'un des appartements, il y a une entrée principale avec trois chambres séparées avec deux joueurs dans chacune des chambres, les six étant obligés de partager toilette et salle de bain simple", peut-on lire dans un communiqué. "La Caf a pris les mêmes dispositions pour toutes les équipes nationales participant à la Coupe d'Afrique des nations et aucune équipe n'est mieux traitée que l'autre, poursuit la fédération, souhaitant sans doute éviter tout malentendu avec l'instance en charge du football africain. La GFF tient à présenter ses excuses au Comité d'organisation local et à la Confédération africaine de football ainsi qu'à toute partie ou individu qui aurait pu être offensé par les propos du coach."

WATFORD

Ranieri prend la porte

La tendance était malheureusement la bonne pour Claudio Ranieri (voir la brève du samedi 22/01). Ce lundi, Watford a confirmé le licenciement du manager qui restait sur une défaite à domicile contre Norwich City (0-3) vendredi. Le revers de trop pour l'Italien qui, depuis sa nomination en octobre dernier, n'a pris que 7 points chez l'actuel 19e de Premier League.

CAN 2021 - SÉNÉGAL / CAP-VERT (16H)

Les Lions à la chasse aux Requins bleus

Le Sénégal affronte, cet après-midi, le Cap-Vert en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can), Cameroun-2021. Aliou Cissé et ses joueurs sont attendus pour produire, enfin, du jeu et marquer des buts.



LOUIS GEORGES DIATTA

Après la phase de poules, place aux matches couperets de la Coupe d'Afrique des nations (Can), Cameroun-2021. L'équipe du Sénégal affronte celle du

Cap-Vert, cet après-midi, pour le compte des huitièmes de finale. Le ticket de qualification pour les quarts de finale est en jeu dans ce derby ouest-africain. C'est la première fois que ces deux équipes se rencontrent en phase finale de Can. Dans le

passé, les deux sélections se sont croisées à quatre reprises, sanctionnées par autant de victoires pour les Lions (deux rencontres en éliminatoires du Mondial-2018, 2-0 à l'aller et au retour, et deux matches amicaux 2-0 et 1-0). Les Requins bleus

n'ont jamais réussi à trouver le chemin des filets du Sénégal, qui a inscrit 7 buts en 4 matches.

Du jeu et des buts attendus des Lions

Le Sénégal est donc logiquement favori en tant que vice-champion d'Afrique et première nation africaine de football, selon le classement de la Fifa. Les Lions devront tenir leur rang et décrocher le sésame qui leur donnera la possibilité de poursuivre l'aventure dans cette 33e édition de la Can. Mais les Sénégalais et les observateurs, restés sur leur faim à l'issue de la phase de poules, attendent plus qu'une victoire de leur part.

Les hommes d'Aliou Cissé doivent donc relever leur niveau de jeu et retrouver leur efficacité devant les cages adverses, pour répondre aux attentes. Ce qu'espère le sélectionneur, après une bonne semaine de préparation. En conférence de presse d'avant-match, ce dimanche, le coach national a demandé à ses joueurs de hisser leur niveau de jeu et de "produire du jeu qui va déstabiliser cette équipe capverdienne".

Mais les Requins bleus ne comptent pas se présenter en victimes expiatoires. Le Cap-Vert, qui retrouve la Can après deux éditions manquées (2017 et 2019), va jouer crânement ses chances pour atteindre les quarts de finale. D'ailleurs, leur entraîneur a donné le ton en conférence d'avant-match. Selon Pedro Leitão Brito, son équipe va jouer "la huitième de finale comme une finale". Le coach pourra compter sur des joueurs expérimentés comme Marco Soares (37 ans), Ryan Isaac Mendes da Graça (31 ans) et Garry Mendes Rodrigues (31 ans). Contre le Cameroun, c'est ce dernier qui est venu du banc, en seconde période, pour donner le point du nul à sa formation, en égalisant (1-1) à la 53e mn.

Cissé doit sortir de sa zone de confort

Depuis le début de la compétition,

le Sénégal a joué petit bras, malgré sa première place dans la poule B. Les Lions ont même été bousculés par des équipes considérées comme des petits poucets comme le Malawi, le Zimbabwe qui a tenu en échec la bande à Sadio Mané jusqu'aux arrêts de jeu. La prestation terne de l'équipe sénégalaise pouvait aussi s'expliquer par les difficultés rencontrées depuis la préparation de la Can, avec des blessés et un nombre important de cas positifs à la Covid-19.

Mais durant cette dernière semaine, le coach a pu disposer pratiquement de tous ses éléments pour préparer la prochaine étape. Cet après-midi donc, Aliou Cissé est attendu sur le groupe de départ qu'il va mettre en place. Très accroché à ses certitudes, Cissé a préféré jouer la prudence jusque-là. A l'image du nul contre le Malawi où il a aligné trois milieux défensifs au milieu de terrain. Osera-t-il, cette fois, apporter des changements en optant pour un entrejeu plus offensif ? Avec l'absence de Cheikhou Kouyaté, suspendu pour cumul de cartons jaunes, Aliou Cissé n'a pas le choix. A côté d'Idrissa Gana Guèye, il a la possibilité de reconduire Nampalys Mendy et de titulariser pour la première fois Pape Guèye. Il peut aussi opter pour un joueur plus offensif que le pensionnaire de l'Olympique de Marseille. Dans ce cas, Pape Matar Sarr pourrait faire l'affaire.

En attaque, le Sénégal a souffert de l'indisponibilité de ses hommes de couloirs tels que Ismaïla Sarr et Krépin Diatta. Les joueurs choisis n'ont pas véritablement donné satisfaction. Ce serait le moment de donner sa chance à Bamba Dieng. Le jeune attaquant de l'OM pourra faire du bien au jeu offensif des Lions, grâce à sa pointe de vitesse, son explosivité, mais aussi son audace. A la pointe de l'attaque, Famara Diédhiou, intéressant par son positionnement et son sens du but, pourrait aussi être aligné à la place de Boulaye Dia, aphone en trois sorties. ■

BRÈVES

CAP-VERT

L'effectif frappé par une intoxication alimentaire

Des cas de Covid-19 un peu partout, des pelouses pas forcément au niveau, des arbitres terrassés par la chaleur... La Can 2021 n'en finit plus de surprendre. Nouveau rebondissement avec la fédération cap-verdienne (FCF) qui indique que sa "délégation est confrontée à une épidémie de gastro-entérite due à une intoxication alimentaire qui touche huit personnes, dont cinq joueurs". Une mauvaise nouvelle pour les Tubarões Azuls qui déferont le Sénégal ce mardi pour une place en quarts de finale.

CAF

La Tunisie, la Côte d'Ivoire et l'Algérie sanctionnées

La Caf a décidé ce lundi de sanctionner financièrement trois nations présentes à

la Can : l'Algérie, la Côte d'Ivoire et la Tunisie. Pour les deux premières, cela fait suite aux débordements ayant eu lieu à la fin de leur affrontement, lors duquel les Éléphants ont emporté haut la main (3-1). L'Algérie écope d'une amende de 4425 euros et la Côte d'Ivoire de 8850 euros dont 4425 avec sursis, après qu'une partie des fans des deux équipes sont entrés sur le terrain du stade de Japoma. Dans son communiqué, l'instance précise que le Cameroun écope seulement d'un rappel à l'ordre pour le manque de sécurité dans le stade, notamment le nombre de stewards jugé "insuffisant". Enfin, la CAF affirme aussi que Mondher Kebaier, entraîneur de la Tunisie, et Farouk Ben Mustapha, gardien des Aigles de Carthage, devront régler chacun 4425 euros pour leur comportement envers l'arbitre de Gambie-Tunisie (1-0).

MALAWI

Le sélectionneur se plaint des conditions d'accueil

Le sélectionneur roumain du Malawi, Mario Marinică, s'est insurgé contre les conditions d'accueil de son équipe lors



de son séjour à la Coupe d'Afrique des nations camerounaise. Il a souligné qu'il pensait qu'il y avait un parti pris délibéré contre les "petites" équipes dans la compétition. "Vous ne verriez pas Sadio Mané laver ses propres caleçons et les accrocher à un buisson pour les faire sécher, a-t-il lancé en conférence de presse. Nous sommes traités comme des citoyens de seconde zone, nous ne sommes pas traités comme les grandes équipes." Les Flames affronteront le Maroc au stade Ahmadou-Ahidjo de Yaoundé mardi en huitièmes de finale, mais leur préparation a été marquée par

des intoxications alimentaires, un manque de produits de base et une épidémie de Covid-19. "Je citerai le coach de la Gambie, qui a parlé des conditions d'hébergement, poursuit l'entraîneur roumain. Nous y avons été logés avant, c'était choquant. Vous imaginez Sadio Mané là-dedans ? Nous n'avions pas assez à manger, nous n'avions pas de lait. Je me suis plaint au directeur de l'hôtel, on m'a dit qu'il fallait attendre le lendemain. Nous avons été traités comme des moins que rien." Le sélectionneur s'est aussi plaint de joueurs qui vomissaient avant et pendant les matchs après avoir mangé des aliments de mauvaise qualité. Il a assuré que la fédération allait déposer plainte auprès de la Caf. Marinică est également convaincu que cette inégalité de traitement hors du terrain se ressent aussi sportivement : "Nous parlons d'inclusion, nous voulons avoir des petits joueurs, des petites équipes qui font des choses fantastiques, mais quand on arrive à ce stade, les gens n'ont pas envie de nous voir jouer face au Cap-Vert plutôt que de voir le Sénégal contre le Maroc." C'est ensuite l'arbitrage qui a été remis en cause : "L'arbitre du dernier match a joué un rôle énorme dans notre match nul contre le Sénégal, où nous avons un penalty évident, le joueur a été poussé,

tiré, et l'arbitre n'a rien donné. Plus tard, l'arbitre a donné un hors-jeu alors qu'il aurait dû jouer l'avantage. Visiblement, tout le monde n'est pas sur un pied d'égalité."

CAMEROUN - COMORES

Le latéral Chaker Alhadhur dans le but

Comme prévu, c'est avec un joueur de champ dans leur but que les Comores a abordé le premier 8e de finale de leur histoire à la Can 2021, hier, contre le Cameroun au Stade d'Olembe! C'est en effet l'habituel latéral gauche Chaker Alhadhur (AC Ajaccio) qui a été choisi pour dépanner à ce poste sinistré suite à la blessure du titulaire Salim Ben Boina, au test positif au Covid de Moyadh Ousseni et au refus de la Caf d'accorder une dérogation à l'emblématique Ali Ahamada malgré son test négatif.

Can 2021

RÉSULTATS

Guinée - Gambie 0-1
Cameroun - Comores 2-1
Mardi
16h Sénégal - Cap-Vert
19h Maroc - Malawi